

Comment ce cours a été conçu ?

J' ai construit ce cours en tant qu'introduction à ma langue maternelle, le tunisien. Il ne se targue pas d'être un cours de linguistique précis, ou cours académique en tunisien. Il vise plutôt un apprentissage simple et intuitif, destiné dans un premier temps aux francophones, et dans un deuxième temps aux tunisophones qui souhaiteraient en apprendre plus sur leur langue, et qui pourront faire le lien avec la seule langue arabe qu'ils aient généralement vue à l'école, c'est-à-dire l'arabe moderne standard.

Je trouvais dommage que la langue tunisienne ne soit pas enseignée à l'école primaire, et je n'ai appris que récemment qu'il existait des ouvrages afin de l'apprendre. Cependant, je trouvais que ces ouvrages, ou en tout cas ceux que j'ai eu le loisir de lire, se plongeait beaucoup trop rapidement dans les phrases et expressions courantes, pour délaisser le côté grammatical, qui est pourtant enseigné lors de l'apprentissage de toute autre langue.

Rappelons que le tunisien n'a jamais été une langue standardisée. Malgré le fait qu'il soit dérivé de l'arabe (une langue écrite), que plusieurs articles, journaux de l'époque et publicités modernes aient essayé de l'écrire, il n'y a aucun effort de standardisation de l'écriture et de la langue orale qui n'ait réussi à s'imposer. Jusqu'à aujourd'hui, l'ensemble des personnes que je croise écrivent systématiquement le tunisien en phonétique, en se servant de l'alphabet latin ou de l'abjad arabe.

Avec ce cours, j'ai essayé de proposer une manière intuitive pour les francophones de lire le tunisien. Ainsi, j'ai fait le choix d'adopter un système d'écriture sur la base de l'alphabet latin, agrémenté de symboles empruntés ça et là afin de représenter les sons manquants. J'espère un jour pouvoir changer ceci, le jour où le tunisien sera standardisé avec un alphabet adapté à sa prononciation.

Il faut également noter que le tunisien est par essence une langue qui a été fortement influencée par les langues voisines et les langues de ces anciens occupants : français, italien, berbère, turc, et de nos jours l'anglais. Dans la mesure du possible, j'essayerai tant que possible de préciser l'origine de certaines expressions, constructions grammaticales, ou mots de vocabulaire, afin de contenter les curieux (comme moi) et de permettre aux lecteurs, peu importe leur origine,

de faire le pont avec les autres langues qu'ils connaissent.

Table des matières

I	Avant toute chose	7
1	Transcription adoptée et prononciation	9
1.1	Sons que vous pouvez rencontrer en tunisien	9
1.1.1	Consonnes d'origine arabe	10
1.1.2	Consonne ayant évolué depuis l'arabe	16
1.1.3	Consonnes d'origine étrangère	16
1.1.4	Système vocalique	17
1.2	Transcription utilisée dans ce cours	19
1.2.1	Transcription des consonnes et des voyelles	19
1.2.2	Voyelles longues et consonnes géminées	22
1.3	Et maintenant ?	22
2	Phénomènes phonétiques en tunisien	23
2.1	Décomposition des mots en syllabes	23
2.2	Position de l'accent tonique	24
2.3	Assimilation des consonnes	24
2.4	Métathèse et simplification vocalique	24
2.5	Harmonie consonantique	25
II	Apprendre la grammaire	27
3	Introduction aux phrases nominales	29
3.1	Un peu d'histoire	29
3.2	Structure des phrases nominales	30
3.3	Pronoms personnels	30
3.4	Quelques variations	31
4	Introduction aux phrases verbales	33
4.1	Un peu d'histoire	33
4.2	Structure des phrases verbales	33
4.3	Omission des pronoms personnels	34

5	Conjugaison des verbes sains simples	37
5.1	Un peu d'histoire	37
5.2	Évolutions en tunisien	38
5.3	Qu'est-ce qu'un verbe sain simple ?	39
5.4	Les groupes et leur conjugaison	40
5.4.1	Verbes du premier groupe	40
5.4.2	Verbes du deuxième groupe	41
5.4.3	Verbes du troisième groupe	42
6	Former des questions	45
6.1	Un peu d'histoire	45
6.2	L'emphase en tunisien	46
6.3	Les questions totales	47
6.3.1	Question totales : première forme	47
6.3.2	Question totales : seconde forme	48
6.4	Les questions partielles et leurs marqueurs	48
6.4.1	Marqueurs interrogatifs	48
6.4.2	Structure des questions partielles	49
6.5	Récapitulatif	49
7	Les articles définis	51
7.1	Un peu d'histoire	51
7.2	La forme solaire	52
7.3	La forme lunaire	53
7.4	La forme terrestre	53
8	Le possessif	57
8.1	Un peu d'histoire	57
8.2	La forme courte du possessif	58
8.3	La forme longue du possessif	60
9	Expressions courantes	63
10	Votre premier dialogue	65
10.1	Dialogue	65
11	Les démonstratifs	67
11.1	Un peu d'histoire	67
11.2	Forme longue des démonstratifs	68
11.3	Forme courte des démonstratifs	68
11.4	En tant que sujet d'une phrase	69
12	Les compléments de nom	71
12.1	Un peu d'histoire	71
12.2	En tunisien	72

13 Les verbes dérivés et leur conjugaison	75
13.1 Un peu d'histoire	75
13.1.1 Les bases triconsonantiques et la dérivation	75
13.1.2 La dérivation des verbes	76
13.2 Dérivation des verbes en tunisien	78
13.2.1 Schème de la voix causative	79
13.2.2 Schème de la voix passive	80
13.2.3 Schème de la voix réfléchie	80
13.2.4 Schème de la voix causative-passive	82
13.2.5 Schème de la voix réciproque	83
13.2.6 Schème de l'aspect inchoatif	83
13.3 Conjugaison des verbes dérivés	84
13.3.1 Schème de la voix causative	85
13.3.2 Schème de la voix passive	85
13.3.3 Schèmes des voix réfléchie et causative-passive	85
13.3.4 Schème de la voix réciproque	86
13.3.5 Schème de l'aspect inchoatif	86
13.4 Quelques mots	87
13.4.1 Sur les verbes importés et leurs dérivés	87
13.4.2 Sur les bases quadriconsonantiques	88
14 Les verbes géminés	89
14.1 Un peu d'histoire	89
14.2 Exemples de verbes géminés	90
14.3 Conjugaison des verbes géminés	91
14.3.1 Sous-groupe 1 : <i>mass</i>	91
14.3.2 Sous-groupe 2 : <i>mašš</i>	92
14.4 Dérivation des verbes géminés	92
15 Le futur	95
15.1 Un peu d'histoire	95
16 La négation	97
16.1 Un peu d'histoire	97
16.2 La négation dans la phrase verbale au passé ou au présent	98
16.3 La négation dans la phrase nominale et au futur	99
16.3.1 Contraction de <i>mèè</i> + pronom + <i>š</i>	99
16.3.2 Négation dans la phrase nominale	100
16.3.3 Négation au futur	100
17 L'impératif	103
18 Les genres et les nombres	105
19 Les adjectifs	107

20 Les verbes défectueux	109
20.1 Un peu d'histoire	109
20.2 Les verbes assimilés	110
20.3 Les verbes concaves	111
20.4 Les verbes incomplets	114
21 Les verbes modaux	119
22 Les marqueurs préverbaux	121
23 Les pronoms compléments directs et indirects	123
24 Les autres formes de la négation	125
 III Parler comme un tunisien	 127
25 L'emphase	129
 IV Dialogues	 131
26 Rencontrer un ami	133
26.1 Dialogue	133
27 Demander des nouvelles	135
27.1 Dialogue	135
 V Annexes et compléments	 137
A Syllabes, affixes et métathèse	139
A.1 Qu'est-ce qu'une syllabe ?	139
A.1.1 Définition	139
A.1.2 Comment se construit une syllabe ?	139
A.1.3 Structure des syllabes en tunisien	140
A.2 Affixes et restructuration des syllabes	141

Partie I

Avant toute chose

Chapitre 1

Transcription adoptée et prononciation

Dans ce chapitre, je vous propose d'en apprendre plus sur la transcription que j'ai choisie afin d'écrire le tunisien dans ce cours, ainsi que les différents sons qui composent la langue.

1.1 Sons que vous pouvez rencontrer en tunisien

Nous parlerons dans cette section de l'ensemble des sons que nous pouvons rencontrer en tunisien. Lorsqu'on parle de sons, on ne parle pas des lettres qui composent l'alphabet, mais bien de l'ensemble des phonèmes qu'un locuteur peut prononcer et sait distinguer. Ainsi, si l'alphabet français comprend 5 voyelles, un locuteur français peut en réalité prononcer jusqu'à 20 phonèmes vocaliques différents (en fonction du dialecte et de l'accent) !

L'inventaire phonétique consonantique du tunisien est particulièrement riche. Ainsi, on dit souvent en Tunisie que lorsqu'on parle tunisien, ou une autre langue d'origine arabe en général, il est relativement aisé de réaliser la plupart des consonnes du français (et des langues latines en général) et de l'anglais.

A l'inverse, l'inventaire phonétique vocalique de l'arabe étant relativement pauvre, celui du tunisien l'est également, notamment quand on le compare à celui du français. On comprend alors facilement pourquoi les locuteurs d'origine arabe ont souvent beaucoup de mal avec certaines voyelles dont ils n'ont pas l'habitude; l'exemple parfait étant le mot "électricité", où toutes les voyelles sont prononcées /i/.

1.1.1 Consonnes d'origine arabe

Les consonnes que vous pouvez retrouver en tunisien ont pour la plupart une origine arabe¹. En voici un tableau récapitulatif :

Transcription arabe	Transcription phonétique	Transcriptions
ا / ء	[ʔ]	ʔ
ب	[b]	b
ت	[t]	t
ث	[θ]	th
ج	[ʒ]	j
ح	[h]	h / 7
خ	[χ]	kh / 5
د	[d]	d
ذ	[ð]	dh / 4
ر	[r]	r
ز	[z]	z
س	[s]	s
ش	[ʃ]	ch / sh
ص	[s ^ç]	s
ظ/ض	[ð ^ç]	dh / 4
ط	[t ^ç]	t
ع	[ɪ]	aa / â / 3
غ	[ɣ]	gh
ف	[f]	f
ق	[q]	q / 9
ك	[k]	c / k
ل	[l]	l
م	[m]	m
ن	[n]	n
ه	[ɦ]	h
و	[w]	w
ي	[y]	y

La plupart des consonnes de l'arabe standard ont été transmises au tunisien. Si vous vous documentiez sur l'alphabet arabe, vous trouveriez que j'ai inscrit

¹Les autres ont fait leur apparition avec des mots importés du français, de l'anglais ou de l'italien, et n'apparaissent donc exclusivement que dans des mots originaires de ces langues.

au-dessus l'ensemble des lettres qui y sont présentes. La différence notable réside dans les deux consonnes **ض** et **ظ**. Au fur des années, la prononciation de ces deux consonnes s'est rapprochée, jusqu'à ce qu'elles se prononcent identiquement, du moins dans mon accent du tunisien, qui correspond au dialecte parlé à la radio et à la télé².

Ensuite, vous vous êtes sans doute interrogés, sauf si vous êtes déjà familier avec, sur la "transcription phonétique". Cette transcription correspond aux symboles définis dans l'alphabet phonétique international. Plusieurs symboles ([b] ou [t]) restent compréhensibles du grand public, mais certains sont obscurs pour un non-initié. Dans la suite de la section, je vous détaillerai la prononciation exacte de chacune de ces consonnes.

Finalement, la troisième colonne vous propose plusieurs transcriptions possibles pour un même son, telles qu'on peut les retrouver en langage "SMS" (sur les réseaux sociaux par exemple), ou en transcription n'utilisant que des lettres de l'alphabet latin (rare, mais particulièrement populaire chez les personnes nées avant le début des années 80).

Je vous propose maintenant de parcourir ensemble chaque consonne et de détailler sa prononciation.

| Prononciation de **ا** / **ء** [ʾ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe **ا**. C'est un phonème qui n'est d'habitude pas jugé par les non-linguistes comme une consonne à part entière, cependant il correspond au **/h/ aspiré** en français. On peut l'entendre par exemple entre les deux mots dans **les haricots** : la liaison n'est pas faite et une légère pause est marquée; on ne dira ni **/lézarico/** ni **/léaricot/**, mais bien **/lé arico/** On également entendre ce son entre les deux **/o/** du mot **zoo**.

| Prononciation de **ب** [b]

Ce phonème correspond à la lettre arabe **ب**. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le **/b/** en français, comme dans les mots **bébé** ou **bateau**.

| Prononciation de **ت** [t]

Ce phonème correspond à la lettre arabe **ت**. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le **/t/** en français, comme dans les mots **tuyau** ou **table**.

| Prononciation de **ث** [θ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe **ث**. Ce phonème se retrouve en

²Dans certains dialectes régionaux, une légère différence peut être trouvée entre ces deux lettres.

anglais avec la retranscription /**th**/, comme dans **thorn** ou **thin**. Pour prononcer ce son, il suffit de prononcer un /**s**/ avec la langue coincée entre les dents. Autre méthode, si vous êtes familier avec le son /**th**/ dans le mot **the** [ð] : [ð] est à [θ] ce que un [d] est à [t] : pour passer d'un son à l'autre, il suffit de faire vibrer ou non ses cordes vocales (on dit que ces consonnes sont respectivement sonores et sourdes).

| Prononciation de ح [ʒ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ح. Derrière le symbole phonétique se cache simplement le son /j/ comme on peut le retrouver en français dans les mots **jeu** et **girouette**.

| Prononciation de ه [h]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ه. L'exemple le plus parlant de l'utilisation de ce phonème à l'international est la prononciation de **México** / **Méjico** en espagnol, prononcée à la mexicaine et non à la castillane. Une façon d'arriver à prononcer ce son revient à prononcer la **version sourde de /h/**, /h/ se retrouvant dans les mots anglais **hungry** ou **high**. Une autre façon de réaliser cette consonne est de s'imaginer expirer de l'air sur sa main, comme si on voulait sentir son haleine.

| Prononciation de خ [χ]

Ce phonème correspond à la lettre arabe خ. C'est un son qui peut sembler difficile à prononcer pour un francophone, car il n'est prononcé en français que dans un contexte consonantique assez particulier. On peut le retrouver lorsqu'on prononce le son /r/ lorsqu'il suit les phonèmes /k/ et /t/, comme par exemple dans les mots **crin** et **train**. Contrairement à la croyance générale, les réalisations de ces /r/ diffèrent du "r classique" : essayez de prononcer le mot **rein** par exemple.

| Prononciation de د [d]

Ce phonème correspond à la lettre arabe د. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /d/ en français, comme dans les mots **décoration** ou **diminuer**.

| Prononciation de ذ [ð]

Ce phonème correspond à la lettre arabe ذ. Il est la version **sonore** du phonème ث [θ]. A ce titre, on le retrouve dans les mots anglais **the** ou **then**. Pour prononcer ce son, il suffit de prononcer un /z/ avec la langue coincée entre

les dents.

| **Prononciation de ر [r]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ر. Il est le son qui correspond à ce qu'on désigne par **r roulé** en français. On le retrouve en espagnol, dans le mot **perro (chien)**³. Si vous avez des difficultés pour le prononcer, essayez tout d'abord de positionner votre langue dans la zone alvéolaire de la bouche (c'est la zone située juste avant les dents, celle où vous prononcez les /n/, /t/ et d), sans que votre langue ne rentre en contact avec votre palais. Il s'agit ensuite d'insuffler juste assez peu d'air pour que votre langue se mette à entrer en vibration.

| **Prononciation de ز [z]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ز. Il se prononce comme le /z/ en français, comme dans les mots **zèbre** ou **zoo**.

| **Prononciation de س [s]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe س. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /s/ en français, comme dans les mots **sauter** ou **salade**.

| **Prononciation de ش [ʃ]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ش. Il se prononce comme le /ch/ en français, comme dans les mots **cheval** ou **chute**.

| **Prononciation de ص [sʰ]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ص. Ce type de consonnes, appelées consonnes pharyngalisées, n'est quasiment rencontré qu'en arabe et en hébreu. Dans les manuels d'arabe, on parlera de **consonnes emphatiques**. Afin de prononcer correctement ce son, il convient de prononcer /s/ tout en **contractant le pharynx** et en **rapprochant l'arrière de votre langue de votre luette** (ce n'est toutefois pas un exercice très simple)⁴.

| **Prononciation de ظ/ض [ðʰ]**

Ce phonème correspond aux lettres arabes ظ/ض. C'est également une **consonne emphatique**. Afin de prononcer correctement ce son, il convient de prononcer /dh/ [ð] tout en **contractant le pharynx** et en **rapprochant**

³Dans certains dialectes du tunisien (typiquement le sfaxien), la réalisation est un tout petit peu différente, et ressemble plus la prononciation du mot espagnol **pero (mais)**. Techniquement, on ne parle alors pas d'un **r roulé** mais plutôt d'un **r battu**. La différence est assez subtile aux oreilles d'un tunisien, vous pouvez donc tout à fait ignorer cette note.

⁴Essayez de penser au mot **ça** prononcé à la québécoise.

l'arrière de votre langue de votre luette⁵.

| **Prononciation de ط [t^ʰ]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ط. C'est également une **consonne emphatique**. Afin de prononcer correctement ce son, il convient de prononcer /t/ tout en **contractant le pharynx** et en **rapprochant l'arrière de votre langue de votre luette**.

| **Prononciation de ع [ʕ]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ع. Le son n'est pas systématiquement reconnu comme étant une **consonne emphatique** mais c'est bien le son désigné par ع [ʕ] qui sert de base à la prononciation des autres consonnes

emphatiques. Par ailleurs, en linguistique, on parlera de ع comme d'une consonne spirante ou d'une approximante ; alors qu'en dehors de la sphère linguistique, on parlera de semi-voyelle comme /w/ ou /y/, même si d'un point de vue grammatical l'arabe ne considère pas ع comme telle. Afin de prononcer correctement ce son, il convient de **contracter le pharynx** tout en **rapprochant l'arrière de votre langue de votre luette**. Vu la complexité de la tâche et le fait que le son ne soit accompagné d'aucun autre (voir la prononciation de ص [s^ʕ] par exemple), il fait parti des deux phonèmes avec lequel les francophones ont le plus de mal⁶.

| **Prononciation de غ [ʁ]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe غ. C'est un son qui peut sembler très familier pour un francophone, car il ressemble très fortement au /r/ du français. Cependant, la prononciation exacte est légèrement différente, car il n'est prononcé en français que dans un contexte consonantique assez particulier. On peut le retrouver lorsqu'on prononce le son /r/ lorsqu'il suit les phonèmes /g/ et /d/, comme par exemple dans les mots **grain** et **drain**. Contrairement à la croyance générale, les réalisations de ces /r/ diffèrent du "r classique" : essayez de prononcer le mot **rein** par exemple⁷⁸.

| **Prononciation de ف [f]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ف. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /f/ en français, comme dans les mots **faire** ou **foin**.

| **Prononciation de ق [q]**

⁵De la même manière, vous pouvez penser au mot **ça** prononcé à la québécoise, en remplaçant à la consonne par celle qui va bien.

⁶Une manière pas très jolie de vous aider à prononcer cette consonne est de vous souvenir du son que vous avez produit avec votre gorge la dernière fois que vous avez abusé de l'alcool, ou manger des fruits de mer pas frais.

⁷Ce son n'est en réalité que la version sonore de خ [χ].

⁸En pratique, vous pouvez vous contenter de prononcer ce son comme le /r/ de **rein**, un tunisophone ne fera pas nécessairement la différence, d'autant plus que le son /r/ du français n'existe pas en tunisien.

Ce phonème correspond à la lettre arabe ق. Avec ع, il constitue facilement le phonème avec lequel les non-arabophones ont le plus de mal. Sa prononciation se fait similairement au son /k/, sauf que les deux parties de votre bouche qui doivent être en contact sont **l'arrière de votre langue et votre luvette**⁹.

| **Prononciation de ك [k]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ك. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /k/ en français, comme dans les mots **camion** ou **kiwi**¹⁰.

| **Prononciation de ل [l]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ل. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /l/ en français, comme dans les mots **lumière** ou **livre**.

| **Prononciation de م [m]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe م. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /m/ en français, comme dans les mots **montre** ou **manteau**.

| **Prononciation de ن [n]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ن. Il est l'un des phonèmes les plus répandus dans les langues internationales, et se prononce comme le /n/ en français, comme dans les mots **notre** ou **niveau**.

| **Prononciation de ه [h]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ه. Il correspond à ce qui est appelé **h expiré**, et apparaît dans des onomatopées et interjection en français, comme dans **hé !**. On rencontre ce son en anglais également, dans des mots comme **heavy** ou **hallelujah**.

| **Prononciation de و [w]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe و. Il correspond au son /w/ en français, comme dans les mots **wasabi** ou **web**.

| **Prononciation de ي [y]**

Ce phonème correspond à la lettre arabe ي. Il correspond au son /y/ en français, comme dans les mots **yaourt** ou **youpi**.

⁹Afin de vous aider à prononcer ce son, vous pouvez vous allonger tête vers le haut, et essayer de reproduire le son /k/ : la gravité fera naturellement en sorte que votre langue se rapproche de votre luvette. En cas de difficulté, essayez d'imaginer le son que quelqu'un produit lorsqu'il ronfle, qu'il se bloque la respiration vers l'arrière de la bouche, et qu'il essaie quand même d'expirer.

¹⁰Au sens strict du terme, ك [k] en tunisien (et en arabe en général) se prononce de façon plus douce que le /k/ en français ou en anglais : un arabophone expulsera moins d'air de ses poumons à sa prononciation. Si vous ne cherchez pas à avoir une prononciation identique à celle d'un tunisophone, vous pouvez ignorer cette note.

1.1.2 Consonne ayant évolué depuis l'arabe

Il existe également **une** consonne qui a évolué depuis l'arabe depuis la consonne

ق [q].

Le phonème [g] apparaît dans plusieurs mots d'origine arabe, comme **digla** (**datte**) par exemple. Sa prononciation est similaire au son /g/ qu'on peut retrouver en français dans les mots **garage** ou **gueule**. Dans plusieurs transcriptions, on pourra retrouver l'écriture ق, mais elle ne fait pas l'unanimité puisqu'elle n'est pas originaire.

On retrouvera surtout cette consonne dans des dialectes tunisiens qui remplacent le son [q] par le son [g] (on parle de dialectes hilaliens). Dans la version "standardisée" du tunisien, cette consonne est utilisée pour prononcer les mots importés, même si la proportion de mots non importés l'utilisant est non négligeable. On retrouvera donc des mots assez modernes qui changent de sens en fonction de l'emploi de [q] ou [g], la substitution de l'un par l'autre n'est donc pas nécessairement anodine. Par exemple, on pourra retrouver les mots /qammer/ (**parier**) et /gammer/ (**viser**).

1.1.3 Consonnes d'origine étrangère

A l'ensemble des consonnes qui vous ont été présentées plus haut s'ajoutent deux autres consonnes, provenant toutes les deux de langues étrangères, probablement du **français** et de l'**italien**.

Ces deux consonnes servent uniquement à prononcer des mots importés :

- Le son [p], comme dans les mots **port** ou **papa**.
- Le son [v], comme dans les mots **valise** ou **voiture**.

On notera que deux écritures "arabisantes" existent, mais ne sont pas systématiquement reconnues comme orthographes officielles. Ainsi, pour [p], on pourra voir پ, alors que pour [v], on pourra trouver ف.

Il est intéressant de noter que ces deux consonnes peuvent être remplacées par le son le plus proche existant nativement en arabe, généralement lorsqu'il y a une difficulté de prononciation, ou par habitude. Ainsi, le [p] pourra se transformer en [b], alors que [v] pourra se transformer en [f].

1.1.4 Système vocalique

Le tunisien étant dérivé de l'arabe, le système vocalique, en tout cas dans la façon qu'on les tunisiens de se l'imaginer, tourne autour de **trois** voyelles uniquement. Passons les d'abord en revue :

- La **fatha**, correspondant au son [a-e];
- La **dhamma**, correspondant au son [u];
- La **kasra**, correspondant au son [i].

Cependant, les années passant, la réalisation de certaines voyelles a évolué. Les linguistes modernes ont du mal à s'accorder sur le nombre de voyelles que distingue le tunisien. C'est en réalité un exercice assez difficile dans la mesure où les voyelles sont réalisées très différemment en fonction de la région du locuteur, à l'instar du français¹¹ et de l'anglais¹².

Je vous propose ci-dessous d'en parcourir la quasi-totalité afin de vous rendre compte de l'étendue de l'inventaire phonétique tunisien. Certaines ne présentent que des différences mineures entre elles, auquel cas il n'est pas nécessaire de se forcer à les prononcer de manière exacte (un tunisophone ne fera lui-même que peu la distinction). Gardez à l'esprit que **grammaticalement**, le tunisien ne fait bien la différence qu'entre trois voyelles.

Transcription phonétique	Transcriptions	Équivalent FR/EN	Tunisien
[a]	a	<u>a</u> ller / gu <u>t</u>	قَزَن
[æ]~[ɛ]	è	é <u>c</u> outer / be <u>d</u>	عَلَّاش
[ɪ]	é	mé <u>c</u> hant / bi <u>t</u>	مَات
[ə]	e	kill <u>e</u> r	ظَاهِر
[i]	i	ri <u>v</u> ière / me <u>e</u> t	فَيْسَع
[ɔ]~[ʊ]	o	so <u>r</u> tir / co <u>r</u> e	مَخ
[u]	u	mo <u>u</u> ton / do <u>o</u> m	مَاهُوش

Dans le tableau ci-dessous, vous aurez pu remarquer que certains sons sont relativement proches. Je me suis également permis de regrouper des sons qui, même si tous réalisés par des tunisophones, ne sont pas conscientisés comme étant des voyelles différentes.

Historiquement, les voyelles ont évolué comme suit :

- La **fatha** a évolué pour donner les voyelles [a], [æ]~[ɛ] et [ɪ] ;
- La **dhamma** a évolué pour donner les voyelles [ɔ]~[ʊ] et [u] ;

¹¹Le mot *rose* ne se prononce pas pareil à Paris qu'à Toulouse.

¹²Le RP English distingue beaucoup plus de diphtongues que le General American par exemple.

- La **kasra** a évolué pour donner les voyelles [ə] et [i].

En pratique, l'utilisation de certaines voyelles dépend de l'environnement consonantique, et plus particulièrement de la consonne qui précède la voyelle d'intérêt. Ainsi,

- Les voyelles dérivées d'une **fatha** se prononcent [a] quand elles se situent juste avant ou juste après les phonèmes suivants : ز [z], ر [r], ق [q], خ [χ],

غ [ɣ], ه [h], ع [ʕ], ح [h], ض [ðʕ], ط [tʕ] et ص [sʕ] ;

- Les voyelles dérivées d'une **fatha** se prononcent [æ]~[e] autour du phonème

ل [l];

- Dans les autres cas, ces voyelles là se prononcent [i].

NOTE : On pourra parler en quelque sorte d'une harmonie vocalique.

Il faut également noter que le tunisien fait la distinction entre les voyelles courtes et les voyelles longues, comme en arabe standard. Voyelles courtes et voyelles longues, en fonction de leur environnement consonantique, ont une sémantique différente. Nous aborderons dans la suite du cours ces différences-là.

Il faudra également parler des **voyelles nasales**. La Tunisie et les tunisiens sont restés en contact assez longtemps avec la langue française pour que plusieurs mots passent d'une langue à l'autre, le sens nous intéressant en l'occurrence étant du français vers le tunisien. Ces mots importés ont réussi à imposer avec eux l'import de trois voyelles nasales :

Transcription en français	Alphabet phonétique	Exemple en français
an	ã	<u>Plan</u>
on	õ	<u>Compas</u>
in	ê	<u>Internet</u>

Vous avez dû remarquer qu'on prononce une quatrième voyelle nasale en français, couramment notée /**en**/ [œ̃] comme dans **rendez-vous**. Cette voyelle nasale est remplacée dans toutes les occurrences des mots importés par le /**an**/, en tout cas chez la majorité des tunisiens. Cependant, il vous est tout à fait envisageable de la prononcer comme bon vous semble, /**an**/ ou /**en**/.

Il faut également savoir que la plupart de ces voyelles nasales ne sont pas complètement nasalisées, c'est-à-dire que vous pourrez souvent entendre sur la fin de la voyelle quelque chose qui ressemble à un /**n**/ ¹³.

1.2 Transcription utilisée dans ce cours

Maintenant que nous avons vu l'ensemble des sons qui sont réalisables en tunisien, je vous propose d'établir ensemble une transcription, c'est-à-dire le système de substitution des sons par des lettres (autrement dit, le système d'écriture).

Je nous fixe quelques règles pour cette transcription, en espérant que nous puissions les respecter le plus possible :

- Chaque son devra être représenté par un seul et unique symbole ou combinaison de symboles ;
- On doit limiter le nombre de son produits par une combinaison de plusieurs symboles (comme en français où /**o**/ et /**i**/ s'associent pour faire le son [**wa**]) ;
- On s'autorise à regrouper des sons qui seront représentés par le même symboles, du moment que le contexte phonétique permette de déduire le son que représente le symbole sans ambiguïté.

1.2.1 Transcription des consonnes et des voyelles

Après quelques itérations, j'en arrive au système suivant, qui a ses défauts et ses avantages, comme tout système.

¹³C'est le même phénomène qu'on peut retrouver dans l'accent du sud-ouest de la France, où on assiste à la dénasalisation des voyelles nasales

Transcription langue d'origine	Transcription phonétique	Transcription retenue
ا / ء	[ʾ]	ʾ / ∅
ب	[b]	b
ت	[t]	t
ث	[θ]	þ
ج	[ʒ]	j
ح	[h]	ħ
خ	[χ]	x
د	[d]	d
ذ	[ð]	ð
ر	[r]	r
ز	[z]	z
س	[s]	s
ش	[ʃ]	š
ص	[s ^ʕ]	ʂ
ظ/ض	[ð ^ʕ]	ʈ
ط	[t ^ʕ]	ʈ
ع	[ʕ]	ʔ
غ	[ɣ]	ř
ف	[f]	f
ق	[q]	q
ك	[k]	k
ل	[l]	l
م	[m]	m
ن	[n]	n
ه	[fi]	h

Transcription langue d'origine	Transcription phonétique	Transcription retenue
و	[w]	w
ي	[y]	y
ق	[g]	g
پ	[p]	p
ڤ	[v]	v
∅	[a]	a
∅	[æ] ~ [ɛ]	è
∅	[ɪ]	é
∅	[ə]	e
∅	[i]	i
∅	[ɔ] ~ [u]	o
∅	[u]	u
an	[ã]	ă
on	[õ]	ö
in	[ĩ]	ï

Quelques commentaires sur cette transcription.

- J'ai décidé de laisser la possibilité d'omettre le symbole pour le **coup de glotte** [ʔ]. Ce choix est motivé par le fait que les tunisophones ont de plus en plus tendance à l'omettre, que ce soit au début ou à la fin des mots. Je laisse donc la possibilité de le rajouter au milieu des mots, en lui affectant un symbole ¹⁴;
- Tous les symboles des **consonnes emphatiques** portent une **cédille**. J'ai choisi ce système afin d'aider à la prononciation, et aider si besoin pour l'harmonie consonantique;
- La consonne [ʕ] se note aussi avec une **cédille**, en se servant d'un /a/ comme support. J'ai préféré cette notation pour ne pas induire en erreur en proposant une lettre support qui était sans rapport. L'alphabet maltais a par exemple fait le choix de se servir d'un /g/ comme support;
- J'ai emprunté deux lettres à l'alphabet du moyen anglais : THORN "þ" et ETH "ð". Elles servaient à l'époque à marquer les mêmes sons, mais les symboles ont disparu avec l'importation de l'imprimerie depuis la France;
- J'ai marqué d'un diacritique les symboles pour [ʃ] et [ʒ]. On pourrait envisager deux symboles pour marquer ces sons-là, comme par exemple

¹⁴En pratique, je vais essayer de le noter tant que faire se peut au cours de ce cours, notamment en début de mot, pour des raisons **grammaticale** et **étymologique**.

/sh/ et /gh/, mais il me semblait que ça porterait à confusion avec le son [h];

- J'ai mis la même diacritique pour les **voyelles nasales** : ce qui motive ce choix est que cette diacritique sert à noter une prononciation différente mais proche de la lettre support;
- Pour les autres **voyelles**, j'ai choisi un système qui soit intuitif pour les locuteurs francophones : la transcription correspond à peu de choses près à la prononciation qu'on aurait en français. La seule exception que je me suis autorisée est pour le son [u], qui n'est marqué que d'un symbole plutôt que de deux en français (/ou/).

1.2.2 Voyelles longues et consonnes géminées

En plus de la retranscription des sons, il faut parler du cas des voyelles longues et des consonnes géminées (les consonnes doublées).

Le tunisien, comme l'arabe, fait une distinction sémantique entre :

- **Voyelles courtes et longues** : La longueur d'une voyelle change le sens d'un mot, par exemple sa fonction grammaticale comme dans [mut] (meurs, verbe à l'impératif) et [mu:t] (la mort).
- **Consonnes simples et consonnes géminées (doublées)** : Le doublement des consonnes en tunisien change également le sens d'un mot, par exemple [baʕəd] (après) et [baʕʕəd] (éloigne, verbe à l'impératif).

Pour continuer de faire cette distinction à l'écrit, je propose dans la suite de **doubler** les symboles qui représentent les voyelles ou les consonnes longues. Ainsi, en reprenant les exemples précédents :

- [mut] → mut
- [mu:t] → muut
- [baʕəd] → baʕed
- [baʕʕəd] → baʕʕed

1.3 Et maintenant ?

Avec tout ceci en poche, je crois que nous avons l'ensemble des outils nécessaires pour commencer à apprendre le tunisien dans de bonnes conditions. C'est parti !

Chapitre 2

Phénomènes phonétiques en tunisien

Avant d'aborder votre premier point de grammaire, il me paraît essentiel de parler de certains phénomènes phonétiques que vous pourrez rencontrer, qui affecteront à minima la prononciation, et jusqu'à la justification d'une retranscription différente de certaines formes grammaticales.

2.1 Décomposition des mots en syllabes

Pour la prononciation des mots que vous allez rencontrer, il est important de savoir les découper en syllabes. Pour cela, la linguistique s'intéresse souvent à la **structure syllabique** d'une langue, c'est-à-dire quels sont les successions autorisées (et interdites donc) de sons. Par la suite, c'est bien la structure des syllabes et leur agencement entre elles qui définissent comme se prononce un mot. Au-delà des sons présents dans une langue, c'est bien la structure syllabique et la structure des mots qui donne son *feeling* à une langue.

Ainsi, en **français** par exemple, on pourra retrouver les syllabes /**ba**/, /**bar**/ et /**bwar**/, mais on ne pourra jamais retrouver une syllabe du style /**mlorj**/, même si on n'aurait pas spécialement de difficulté à la prononcer.

Rassurez-vous, il ne s'agit pas dans cette section de disséquer totalement les structures des syllabes en tunisien, simplement d'aborder des points importants qui vous permettront de lire un mot *de la bonne façon*.

Pour ce faire, voici les points importants à retenir :

- Le tunisien, comme l'arabe, fait commencer **toutes** ses syllabes par **une consonne**¹.

¹Dans le cas des mots qui *semblent* commencer par une voyelle, un **coup de glotte** /'/' est prononcé en début de syllabe.

- Les **consonnes doubles** ne sont **jamais** dans la même syllabe, sauf si c'est la dernière syllabe du mot.
- De façon plus générale, le tunisien hait les clusters de consonnes, et aura tendance tant que faire se peut de **séparer** les consonnes proches pour les mettre dans des syllabes différentes.
- Vous ne trouverez jamais **trois** consonnes successives, ni **deux** voyelles successives.

De ces quelques règles-ci, voici un petit algorithme qui vous aidera dans la majorité des cas :

- Si une consonne est encadrée par deux voyelles, alors cette consonne marque le début d'une nouvelle syllabe ;
- Si une consonne est répétée dans une syllabe non-terminale, alors la consonne répétée marque le début d'une nouvelle syllabe ;
- Si deux consonnes sont encadrées par deux voyelles, alors la deuxième consonne marque le début d'une nouvelle syllabe ;
- Si trois consonnes se suivent, alors les deuxième et troisième consonnes démarrent une nouvelle syllabe avec la voyelle qui les suit.

Voici quelques exemples pour vous faire la main :

Tunisien	Syllabes	Trad.
netʒallmuu	net ʒal lmuu	<i>nous apprenons</i>
tetekteb	te tek teb	<i>elle est écrite</i>
ordinater	or di na ter	<i>ordinateur</i>
xzééna	xzéé na	<i>armoire</i>
xobz	xobz	<i>du pain</i>
xobza	xob za	<i>une baguette</i>

2.2 Position de l'accent tonique

XXX

2.3 Assimilation des consonnes

Parler de ʒh > hh et les autres assimilations qu'ils peut y avoir.

2.4 Métathèse et simplification vocalique

XXX

2.5 Harmonie consonantique

Pour être totalement franc, vous pouvez ignorer ce passage, sauf si vous êtes curieux ou que vous voulez apprendre à avoir un accent parfait en tunisien.

Le tunisien présente une caractéristique assez particulière, qu'il partage avec d'autres langues d'origine arabe, qui est l'**harmonie consonantique**, plus particulièrement une **harmonie d'articulation secondaire**. Concrètement, cela veut dire que les **consonnes emphatiques**, qui sont pharyngalisées, ont tendance à "pharyngaliser" les consonnes qui sont autour.

Par exemple, un mot comme [mbaʕəd] (**après**) sera plutôt prononcé [mbʕaʕədʕ]. ■
L'harmonie ne s'étend généralement qu'aux deux consonnes les plus proches d'un même mot, et s'étendent en quelques occasions à deux consonnes.

Ce détail n'a pas d'incidence sur la sémantique, puisque, comme l'exemple ci-dessus le montre, les sons qui sont produits ([bʕ] et [dʕ] ici) ne sont pas des phonèmes qui existent isolés de tout autre contexte consonantique. Il permettra par contre à votre accent d'être plus naturel.

Partie II

Apprendre la grammaire

Chapitre 3

Introduction aux phrases nominales

Dans ce chapitre, nous allons parler de la construction des phrases nominales en tunisien, qui occupe une plus grande place dans la grammaire que les phrases nominales dans les langues latines et germaniques.

3.1 Un peu d'histoire

La structure des phrases en tunisien est directement héritée de l'arabe standard. Chez la langue-mère du tunisien, **deux types** de structures sont possibles :

- Les phrases **verbales** : elles comprennent sujet, verbe et compléments éventuels;
- Les phrases **nominales** : elles se caractérisent par l'absence de verbe, mais cela ne veut pas dire qu'elles sont pauvre en sens.

Une des caractéristiques qui marquent souvent le plus chez les nouveaux apprenant de l'arabe est l'absence de verbes qui peuvent paraître essentiels dans d'autres langues, notamment les verbes **être** et **avoir**. L'arabe, et le tunisien au même titre, se permettent d'échapper à cette nécessité en se reposant sur une structure grammaticale plus rigide.

Ainsi, vous l'aurez compris, **les phrases nominales** servent dans tous les langues arabes à former des phrases **descriptives** et des **constats**, puisqu'il manquera systématiquement un verbe décrivant l'action. Quelques adverbes permettent néanmoins de véhiculer un sens plus nuancé, mais cela ne relève pas de ce cours.

3.2 Structure des phrases nominales

Une phrase nominale en tunisien est constituée de **deux** constituants principaux :

- **Le sujet** : C'est l'élément sur lequel une information sera donnée;
- **Un complément** : C'est l'information qui est donnée sur le sujet. En arabe, on l'appelle "l'information".

Pour former la phrase, **il suffit de juxtaposer le sujet et le complément.**

Exemples :

Tunisien	Français	Traduction littérale
Esmi Moştfa	<i>Mon prénom est Mostafa</i>	<i>Prénom-mon Mostafa</i>
Essmè' zarqa	<i>Le ciel est bleu</i>	<i>Le ciel bleu</i>
Eţtaqs sxuun	<i>Il fait chaud</i>	<i>Le temps chaud</i>
Eţtaawla �aalya	<i>La table est haute</i>	<i>La table haute</i>
Enti bnayya	<i>Tu es une fille</i>	<i>Toi fille</i>
Huwwa raajil	<i>Il est un homme</i>	<i>Lui homme</i>

Si vous avez l'œil affûté, vous aurez déjà remarqué un point commun dans toutes ses phrases : **dans toutes les phrases nominales, le sujet est nécessairement sous une forme définie**. On dira bien : le temps, la table, mon prénom, toi, etc. Et à l'inverse, **le complément sera nécessairement sous la forme indéfinie**. On peut donc facilement faire la distinction entre chaque groupe grammatical.

Vous aurez aussi remarqué que le complément peut être de différentes natures : nom commun, adjectif ou encore nom propre.

3.3 Pronoms personnels

Puisqu'ils peuvent vous aider à former vos propres phrases, parlons rapidement des **pronoms personnels**. Ils prennent tous racine dans l'arabe standard.

Tunisien	Français	Arabe standard
'Éna	Je / Moi	انا
'Enti	Tu / Toi	انت
Huwwa	Il / Lui	هو
Hiyya	Elle	هي
'A�na	Nous	نحن
'Entuuma	Vous	انتم
Huuma	Ils / Elles / Eux	هم

Ils ont beaucoup évolué depuis l'arabe standard, le tunisien perdant en tout plus de **6** pronoms personnels :

- Toutes les **formes duelles** (3 au total) : ce sont les pronoms qui qualifient exactement deux personnes (il y en avait une pour la deuxième personne, et deux pour la troisième personne).
- Tous les **pluriels féminins** (2 au total) : ces pronoms correspondent aux groupes constitués entièrement de sujets féminins, à la deuxième et troisième personne.
- Le pronom **féminin singulier de la deuxième personne** (1 au total) : cela correspond au pronom "tu" accordé au féminin. Il est quand même intéressant de noter que certains dialectes du tunisien ont conservé ce pronom (ce cours ne couvrira pas ces formes-là).

3.4 Quelques variations

Il est tout à fait possible d'agrémenter le sujet avec d'autres adjectifs ou des démonstratifs par exemple. Dans ce cas-là, le complément sera toujours composé d'un **mot unique**, et tout le reste des mots formeront le **groupe sujet**.

Exemples :

Tunisien	Français	Traduction littérale
Hèdi elkarihba hamra.	<i>Cette voiture-ci est rouge.</i>	<i>Cette la voiture rouge.</i>
Hèda erraajil ṭwiil.	<i>Cet homme est grand.</i>	<i>Ce le homme grand.</i>
Elkosksi ettuunsi bniin.	<i>Le couscous tunisien est bon.</i>	<i>Le couscous le tunisien bon.</i>
Hèda lordinater eṣṣriir w elṛaali akhal.	<i>Ce petit ordinateur cher est noir.</i>	<i>Ce l'ordinateur petit et cher noir.</i>

Dans les exemples ci-dessus, le complément est systématiquement le dernier mot de la phrase et **sous forme indéfinie**. Tout le reste des mots forme le sujet. Sémantiquement, cela suppose que toutes les informations **en dehors du complément** sont soit déjà connues, soit moins importantes.

Vocabulaire

Vocabulaire	Traduction	Origine
'esm (masc.)	prénom / nom	(AR) اسم
smè' (fem.)	ciel	(AR) سماء
azraq / zarqa (adj.)	bleu	(AR) أزرق
ṭaqṣ (masc.)	temps/météo	(AR) طقس
sxuun / sxuuna (adj.)	chaud	(AR) ساخن
ṭaawla (fem.)	table	(AR) طاولة
ḡaali / ḡaalya (adj.)	haut	(AR) عالي
bnayya (fem.)	filles	(AR) بنات (fils)
raajil (masc.)	homme	(AR) راجل
héḍa / héḍi (démons.)	celui-ci / celle-ci	(AR) هذا / هذه
aḥmar / ḥamra (adj.)	rouge	(AR) أحمر
karehba (fem.)	voiture	(AR) كهرباء (électricité)
ṭwiil / ṭwiila (adj.)	grand (en taille)	(AR) طويل / طويلة
tuunsii / tuunsiyya (adj.)	tunisien/tunisienne	(AR) تونسي / تونسية
bniin / bniina (adj.)	bon/bonne (en goût)	—
ordinater (masc.)	ordinateur	(FR) ordinateur
ṣṣiir / ṣṣiira (adj.)	petit / petite	AR صغير / صغيرة
ṛaali / ṛaalya (adj.)	cher / chère (en prix)	(AR) غالي / غالية
akḥal / kaḥlaa (adj.)	noire / noire	(AR) اكل

Chapitre 4

Introduction aux phrases verbales

Intéressons nous maintenant aux phrases verbales, qui constituent avec les phrases nominales, les deux structures possibles pour une phrase en tunisien.

4.1 Un peu d'histoire

Tout comme les phrases nominales, les phrases verbales prennent leurs racines dans l'arabe standard. Cette structure correspond à la structure d'une phrase classique qu'on pourrait retrouver dans les autres langues internationales.

Comme son nom l'indique, cette structure comprend nécessairement un **verbe**, qui servira à décrire une action. Ainsi, cette structure s'oppose directement à la structure de la phrase nominale, qui est elle nécessairement descriptive.

En **arabe standard**, la structure d'une phrase verbale est **différent** de celle du **tunisien**. En effet, l'arabe standard, comme environ 10% des langues dans le monde, est une **VSO**, c'est-à-dire qu'elle obéit à la structure **verbe-sujet-objet**.

NOTE : Contrairement à ce que pensent certains, ce n'est pas la structure **SVO (sujet-verbe-objet, 42%)** qui est la plus répandue, mais bien la structure **SOV (sujet-objet-verbe, 45%)** !

Vous verrez dans la suite de ce cours que cette structure historique **VSO** garde encore des traces jusqu'à maintenant en tunisien. Il est donc utile de la garder en tête.

4.2 Structure des phrases verbales

Contrairement à l'arabe standard, le **tunisien** arbore une structure **SVO (sujet-verbe-objet)**, qui est donc la même structure que les langues latines, ou l'anglais. ■

Tunisien	Français	Traduction littérale
Lemra téékel xobz.	<i>La femme mange du pain.</i>	<i>La femme mange pain.</i>
Leqtaates yħebbuu elhuut.	<i>Les chats aiment le poisson.</i>	<i>Les chats aiment le poisson.</i>
'Enti taqraa ktééb.	<i>Tu lis un livre.</i>	<i>Tu lis livre.</i>

4.3 Omission des pronoms personnels

Il n'y pas grand chose à retenir de plus sur la structure des phrases verbales. Cependant, je dirais quand même quelques mots sur **l'omission des pronoms personnels**.

Comme c'est le cas de l'italien, l'espagnol et de l'arabe standard, le tunisien s'autorise à **omettre les pronoms personnels dans les phrases verbales**. Dans ce cas, c'est la **conjugaison du verbe** qui indique quelle personne est visée.

Cette habitude a directement été héritée de l'arabe. A l'instar de l'espagnol et de l'italien que j'ai cités plus haut, **l'arabe standard distingue précisément les conjugaisons** de chaque personne à tous les temps. **Ce n'est cependant pas le cas du tunisien**, où le temps a suffisamment érodé la prononciation de certaines formes conjuguées pour que certaines d'entre elles soient maintenant indistinguishable.

Fort heureusement, le contexte permet de retrouver quasiment systématiquement la personne à laquelle la phrase se réfère. En cas de doute, les tuniso-phones n'hésitent alors pas à préciser le pronom personnel en question au lieu de l'omettre et risquer la confusion.

Tunisien	Français	Traduction littérale
Nħebb elkuura.	<i>J'aime le foot.</i>	<i>(J') Aime le ballon.</i>
Tošorbuu.	<i>Vous buvez.</i>	<i>Buvez.</i>
Taqraa majalla.	<i>Tu lis / Elle lit un magazine.</i>	<i>lis / lit magazine.</i>

Vocabulaire

Vocabulaire	Traduction	Origine
mra (fem.) / nsé' (plu.)	femme	(AR) امرأة / نساء
yéékel (verbe)	manger	(AR) أكل
xobz (masc.)	pain	(AR) خبز
qaṭtuuṣ (masc.) / q̣taateṣ (plu.)	chat	(AR) قطة
ỵhebb (verbe)	aimer/vouloir	(AR) حبّ
̣huut (masc.)	poisson	(AR) حوت (baleine)
yaqraa (verbe)	lire / étudier	(AR) قرأ
ktééb (masc.)	livre	(AR) كتاب

Chapitre 5

Conjugaison des verbes sains simples

Passons maintenant à la conjugaison des verbes réguliers simples en tunisien, qui forment une bonne partie des verbes qui vous pourrez rencontrer.

Je vous propose de passer un peu de temps sur les verbes en arabe standard, et comment le tunisien a évolué à partir de cette langue. Cette partie n'est pas essentielle pour apprendre à parler tunisien, mais comprendre la façon dont tout s'articule en arabe standard et comment ces particularités se sont transmises au tunisien vous aidera à comprendre la logique sous-jacente de la conjugaison tunisienne.

5.1 Un peu d'histoire

Commençons simplement par remettre dans le contexte la conjugaison et les verbes du tunisien, et faire le pont avec ce qu'on peut retrouver dans l'arabe standard.

Ce qui me semble être un gros avantage dans l'apprentissage de l'arabe standard, une fois la barrière de l'alphabet passé, est que la conjugaison est relativement simple. On rencontre certes 13 personnes différentes, mais l'arabe comporte très peu de temps : **le passé**, **le présent** (à partir duquel on déduit d'autre temps en ajoutant des préfixes ou en changeant les voyelles finales), et **l'impératif**. En plus de cela, on ajoute une conjugaison extrêmement systématique et régulière, qui fait qu'on ne retrouvera pas de listes de verbes irréguliers à apprendre par cœur.

L'arabe standard se construit autour de ce qu'on appelle des **racines sémitiques**. Ces racines sont des **triplets de consonnes** (moins couramment des quadruplets), qui portent toute une famille de sens, et dont dérivent la quasi-totalité des mots de la langue par l'application de **schèmes** (des structures de voyelles et de consonnes qui peuvent être rajoutées pour changer le sens de la

racine). Nous en reparlerons plus tard dans ce cours, car le tunisien se construit également autour de ces racines et de ces schèmes.

Je vous parle de cette particularité pour trois raisons principales :

- Premièrement, pour qu'on puisse définir ce qu'est un **verbe simple**, qui se résume simplement en la phrase suivante : "**Un verbe est simple si toutes les consonnes qui le composent sont les consonnes de sa racine**". Ainsi, dès que vous verrez un verbe composé d'exactly trois consonnes, vous saurez qu'il est simple.
- Deuxièmement, pour vous sensibiliser sur le fait que **la conjugaison des verbe s'appuiera sur des schèmes**. Ainsi, même si des verbes peuvent se ressembler dans une certaine forme particulière (typiquement, conjugués au passé à la 3ème personne masculin du singulier), le reste de la conjugaison peut varier.
- Finalement, parce que les linguistes étudiant l'arabe standard font la distinction entre plusieurs **groupes de verbes**, et que l'appartenance à ces groupes se déduit par l'agencement des consonnes au sein de la racine.

5.2 Évolutions en tunisien

Fort heureusement, l'arabe tunisien garde quasiment toute la régularité de sa langue mère. Certaines simplifications sont apparues avec le temps, notamment au niveau des pronoms comme nous l'avons déjà vu. Mais comme dans toutes les langues du monde, qui dit simplifications dit également apparition d'irrégularités.

Je vous propose de lister maintenant les points communs et les évolutions qui sont apparues dans le tunisien, tant au niveau de la grammaire qu'au niveau de la prononciation.

- Comme dit plus haut, le tunisien ne comporte que **7 pronoms**, au lieu des 13 de l'arabe standard;
- Le tunisien **a perdu l'ensemble des temps dérivés** du présent en arabe standard, dont le futur, au profit de l'ajout de verbes semi-auxiliaires (nous en reparlerons);
- Beaucoup de voyelles se sont perdues dans le temps, ce qui donnera l'impression au tunisien l'impression d'avoir une conjugaison beaucoup plus compacte.
- Le tunisien a gardé l'ensemble des **groupes des verbes** des l'arabe standard;
- L'emploi de certaines voyelles en tunisien doit être fait avec plus de précision qu'en arabe standard, même s'il existe beaucoup d'allophonie (des sons que les locuteurs assimilent au même phonème).

Étant donnée la nature vivante d'une langue, il est possible qu'en parlant à certains locuteurs tunisiens, vous vous rendiez compte que leur prononciation sera différente de ce que je vais vous présenter dans ce chapitre. Comme toutes les langues, cela ne voudra pas dire que ce que vous appris ou que ce locuteur a prononcé est faux, simplement qu'il a plusieurs accents et plusieurs manières de réaliser certains points de grammaire.

Ce dernier point est particulièrement important : lors que j'ai fait mes premières recherches sur la conjugaison des verbes, j'ai remarqué qu'il était possible de substituer certaines voyelles à d'autres, voire même d'en omettre certaines et de fusionner des syllabes, et ce chez plusieurs locuteurs qui ont a priori le même accent.

Ainsi, je vous propose dans la suite de ce chapitre de vous enseigner une conjugaison qui soit facile à retenir, même si la prononciation n'est pas la prononciation majoritaire, vu qu'il n'existe pas de version standardisée du tunisien. Cela facilitera votre apprentissage tout en vous permettant d'être intelligible.

5.3 Qu'est-ce qu'un verbe sain simple ?

On appelle verbe sain simple un verbe qui est à la fois :

- **Simple** : Comme évoqué plus haut, il s'agit de l'ensemble des verbes dont toutes les consonnes sont exactement celles de sa racine. À quelques exceptions près, vous pouvez admettre que un verbe est sain s'il comporte exactement trois consonnes.
- **Sain** : Il s'agit d'un verbe dont toutes les consonnes de sa racine sont saines.

Attardons-nous quelques instants sur la dénomination **consonne saine**. En arabe standard, et en tunisien, on fait la distinction, au niveau de la conjugaison, entre les lettres saines et les lettres défectueuses. Ces dernières forment l'ensemble des lettres dont la présence dans une racine change la façon de conjuguer le verbe.

On compte au total quatre marques de la défectuosité d'une racine : /w/, /y/ et les **voyelles longues**.

Si vous avez l'œil, vous remarquerez :

- Pour /w/ et /y/, il s'agit tout simplement des deux **semi-voyelles** du tunisien.
- Pour les **voyelles longues**, elles marquent essentiellement l'absence d'une des trois consonnes de la base¹.

En somme, pour repérer un verbe sain simple, faites rapidement les vérifications suivantes :

¹En linguistique arabe, on dit que la racine est justement défectueuse car il lui manque une consonne.

- 4 lettres, dont **3 consonnes**
- Pas de /w/, ni de /y/
- **Pas de voyelle longue**

Quelques exemples de verbes sains simples : **xraj**, **mroḏ**, **mlek**, **fšel**, **laab**, **ḥfaḏ**, **s'el**.

5.4 Les groupes et leur conjugaison

Ceci étant dit, il convient de séparer les verbes sains simples en plusieurs groupes, en fonction de la conjugaison qui leur convient. En réalité, la conjugaison de ces trois groupes reste très similaire, et on pourrait imaginer une analyse du tunisien qui ne fasse pas la distinction. Pour un apprentissage plus facile, je vous propose donc de faire cette distinction.

La distinction est en réalité déjà faite en arabe standard. Elle n'est pas forcément enseignée en cours, mais vous verrez naturellement les arabophones conjuguer les verbes selon ces groupes-là.

Je vais distinguer trois groupes au total, ils correspondent en réalité à chacune des trois voyelles de l'arabe standard.

Note : Pour ceux qui ont l'habitude de l'arabe standard, ces trois groupes correspondent aux trois conjugaisons suivantes :

- **فَعَلَ يَفْعُلُ** qui suit le schème **لَعَبَ يَلْعَبُ**
- **فَعَلَ يَفْعُلُ** qui suit le schème **خَرَجَ يَخْرُجُ**
- **فَعَلَ يَفْعُلُ** qui suit le schème **مَلَكَ يَمْلِكُ**

5.4.1 Verbes du premier groupe

Ce groupe correspond en arabe aux verbes qui se conjuguent au présent avec une **fatḥa**.

La conjugaison pour le verbe **laab** (jouer) est la suivante (**en gras** les préfixes et terminaisons liés à chaque pronom et temps) :

l̥ab		
Pronom	Passé	Présent
'Ēna	l̥abt	nal̥ab
'Enti	l̥abt	tal̥ab
Huwwa	l̥ab	yāl̥ab
Hiyya	lḁbet	tal̥ab
'Ahna	l̥abnaa	nalḁbuu
'Entuuma	l̥abtuu	talḁbuu
Huuma	lḁbuu	yalḁbuu

Voici quelques clés de lecture du tableau ci-dessus :

- Pour vous aider dans la prononciation, pensez bien à bien identifier où commence et s'arrête chaque syllabe : repérez d'abord les voyelles, et assemblez les consonnes autour pour vous aider à prononcer le mot;
- Faites attention à **hiyya** et **huuma** au passé, et aux **pronoms pluriel** au présent : la voyelle est inversée avec la consonne qui la précède;
- La conjugaison de ce groupe se trouve, au point précédent près, n'être qu'une conjugaison basée sur des **préfixes** et des **suffixes**.

En analysant de plus près ce tableau, vous verrez qu'il existe plusieurs points communs entre les différentes personnes, et donc il existe différents moyens mnémotechniques pour le retenir. Vous pourrez par exemple remarquer que les **voyelles longues** sont systématiquement associées aux **pronoms pluriel**, ou que le triplet (**n**, **t**, **y**) correspond dans l'ordre aux premières, deuxième, et troisième personnes.

Note : Vous pourrez entendre certains locuteurs prononcer la conjugaison au présent pour les personnes plurielles avec **deux** syllabes plutôt que **trois**, comme je l'ai marqué au tableau ci-dessus. Dans ce cas, c'est la voyelle centrale qui n'est pas prononcée, et les deux première syllabes qui sont fusionnées.

5.4.2 Verbes du deuxième groupe

Ce groupe correspond en arabe aux verbes qui se conjuguent au présent avec une **ḍamma**.

La conjugaison pour le verbe **xraj** (sortir) est la suivante (**en gras** les préfixes et terminaisons liés à chaque pronom et temps) :

xraj		
Pronom	Passé	Présent
'Éna	xrajt	noxroj
'Enti	xrajt	toxroj
Huwwa	xraj	yoxroj
Hiyya	xarjet	toxroj
'Ahna	xrajnaa	noxorjuu
'Entuuma	xrajtuu	toxorjuu
Huuma	xarjuu	yoxorjuu

Voici quelques clés de lecture du tableau ci-dessus (les points que j'ai évoqués dans le paragraphe précédent s'appliquent encore) :

- Au **passé**, la conjugaison est strictement **identique** que pour les verbes du **premier** groupe;
- Cependant au **présent**, la voyelle change, et se transforme en **o**.

Une question qui se pose naturellement est la suivante : à partir de la racine uniquement, ou à partir de la forme sous laquelle le verbe est généralement présenté (conjugué avec huwwa au passé), comment peut-on savoir si un groupe appartient au premier ou au deuxième groupe ?

La réponse est malheureusement décevante : en arabe standard, ces verbes ne se distinguent pas, et il faut apprendre par cœur avec quelle voyelle accorder chaque verbe. Historiquement, il devait peut-être y avoir une raison particulière, un environnement consonantique particulier qui a induit un changement de voyelle, ou une justification sémantique basée sur des schèmes. Mais tout ceci a dû se perdre avec le temps (ou ne fait en tout cas plus partie du savoir commun).

Le tunisien ne fait pas plus d'effort que sa langue-mère sur ce point. Dans la suite de ce cours, je vais essayer de vous présenter, lorsque cela est nécessaire, les verbes sous une forme qui ne laisse pas planer d'ambiguïté (conjugué avec huwwa au présent par exemple).

Note : Vous pourrez entendre certains locuteurs prononcer la conjugaison au présent pour les personnes plurielles avec **deux** syllabes plutôt que **trois**, comme je l'ai marqué au tableau ci-dessus. Dans ce cas, c'est la voyelle centrale qui n'est pas prononcée, et les deux première syllabes qui sont fusionnées.

5.4.3 Verbes du troisième groupe

Ce groupe correspond en arabe aux verbes qui se conjuguent au présent avec une **kasra**.

La conjugaison pour le verbe **fhem** (comprendre) est la suivante (**en gras** les préfixes et terminaisons liés à chaque pronom et temps) :

fhem		
Pronom	Passé	Présent
'Éna	fhem t	ne fhem
'Enti	fhem t	te fhem
Huwwa	fhem	ye fhem
Hiyya	feh met	te fhem
'Aħna	fhem naa	ne fehmuu
'Entuuma	fhem tuu	te fehmuu
Huuma	feh muu	ye fehmuu

Voici quelques clés de lecture du tableau ci-dessus (les points que j'ai évoqués dans le paragraphe précédent s'appliquent encore) :

- Au **passé**, la conjugaison est strictement **identique** que pour les verbes du **premier et deuxième** groupe;
- Cependant au **présent**, pour les personnes plurielles, les formes avec **2** et **3** syllabes coexistent, et leur prévalence dépendent majoritairement des consonnes du verbe conjugué et de l'usage.

Un avantage majeur de ce groupe est sa démarcation claire au niveau vocalique avec les verbes du premier et deuxième groupe : si vous voyez un **e** dans une forme conjuguée, vous saurez que c'est un verbe du troisième groupe et pas autre chose !

La difficulté réside dans le nombre de syllabes qu'il faut donner pour les trois personnes plurielles au présent. **Sémantiquement, il n'y pas de réel problème ici** : un tunisophone vous comprendra quoi qu'il arrive. Mais l'usage d'une forme peu employée fera lever plus d'un sourcil. Par exemple :

- Pour **fšel** (se fatiguer), on dira systématiquement **nefšluu** et non **ne-fešluu**;
- Pour **fhem** (comprendre), on dira plutôt **nefehmuu**, le préférant à **nefh-muu**;
- Pour **mlek** (posséder), on pourra employer alternativement **nemelkuu** ou **nemlkuu**.

Pour être totalement honnête, je n'ai pas encore réussi à trouver de règles fiables qui permettent de séparer l'un ou l'autre des cas. Mon conseil est le suivant : **utilisez la forme qui vous demande le moins d'effort pour être prononcée**, c'est généralement une bonne façon de discriminer l'une des deux formes.

Vocabulaire

Dans cette partie, je vous donne quelques phrases avec des verbes conjugués, appartenant à l'un des trois groupes que nous avons vus.

TODO : Rajouter des exemples dans cette partie

Chapitre 6

Former des questions

Dans ce chapitre, nous allons voir comment former des questions en tunisien, aussi bien les questions totales ou partielles. Vous pourrez enfin demander qui a mangé votre déjeuner que vous aviez laissé sur la table !

6.1 Un peu d'histoire

Comme à notre habitude, attardons-nous un peu sur la langue mère du tunisien, pour essayer de comprendre comment la structure actuelle se rattache à la structure historique.

En arabe standard, les questions se forment relativement facilement. Que l'on forme des **questions totales** (auxquelles on ne peut répondre que par oui ou non) ou des **questions partielles** (qui demandent à l'interlocuteur une information), la structure est sensiblement identique. Dans tous les cas, la structure et l'ordre de la phrase demeure identique à la phrase déclarative, on ajoute en début de phrase le marqueur correspondant à la question qu'on souhaite poser, et on termine par omettre l'élément sur laquelle la question est posée en cas de question partielle.

Si nous devons faire le parallèle avec le français, les structures peuvent se montrer relativement similaire.

Comme vous pouvez le constater, la structure est assez semblable à ce qu'on peut retrouver en français (à la structure de la phrase déclarative près bien sûr, rappelez-vous que l'arabe standard est une langue **VSO**). J'oserai même dire que la structure est plus simple en arabe car moins permissive en français : on n'autorise typiquement aucune inversion verbe-sujet, comme dans la phrase "As-tu mangé ?".

En tunisien par contre, l'histoire est un tout petit peu plus compliquée. Si vous vous intéressez à la linguistique, vous savez déjà que les structures des questions sont souvent le domaine dans lesquelles les structures des phrases est le plus libre.

Français	Arabe	Trad. Littérale
Le garçon a mangé une pomme	أكل الولد تفاحة	A-mangé le-garçon pomme
Est-ce que le garçon a mangé une pomme ?	هل أكل الولد تفاحة؟	Est-ce-que a-mangé le-garçon pomme ?
Qui a mangé une pomme ?	من أكل تفاحة ؟	Qui a-mangé pomme ?
Qu'a mangé le garçon ?	ماذا أكل الولد ؟	Quoi a-mangé le garçon ?

D'après les recherches que j'ai faites, lors de l'évolution d'une langue depuis un schéma de structure vers un autre, les phrases déclaratives ont plus de facilité à figer et évoluer vers le nouveau schéma, laissant les phrases interrogatives stagner quelque part entre les deux schémas. C'est typiquement le cas du français : l'ancien français est connu pour sa grande liberté sur la structure des phrases, cette dernière s'étant spécialisée vers le **SVO** jusqu'à se cristalliser en français moderne ; la structure libre des phrases interrogatives en français doivent sans doute être un vestige de cette liberté structurelle.

Nous allons voir dans la suite que **le tunisien a probablement suivi une voie similaire**, et est devenu beaucoup plus permissif que l'arabe standard (vous aurez compris que c'est souvent le cas).

6.2 L'emphase en tunisien

Juste avant de parler des phrases interrogatives, j'aurais voulu parler de **l'emphase**.¹

Nous en parlons maintenant, car il s'agit en réalité d'une méthode **très populaire** qu'on les tunisophones d'appuyer leurs propos, et qui se manifeste notamment lorsque des questions sont posées, à tel point qu'il a tendance à torturer l'ordre de la phrase interrogative.

En termes linguistiques, on dira que **le tunisien emploie des procédés d'emphase par dislocation du sujet**. Cela se traduit typiquement par une omission volontaire du sujet de la phrase, pour aller le catapulter vers la fin de celle-ci.

En réalité, en français moderne parlé, on peut retrouver de telles structures.

- **Sans emphase** : Pierre me fatigue.
- **Avec emphase** : Il me fatigue, Pierre.

En français, on remplace le sujet par le pronom correspondant, et le sujet original est transporté vers la fin de la phrase. Vous verrez qu'en tunisien il s'agit de la même technique, la seule différence étant que les pronoms personnels peuvent être omis (et d'où cette impression que le sujet est inversé).

¹C'est sans doute une notion assez avancée pour ce moment précis du cours. J'y consacre un chapitre entier plus loin (chapitre 25).

Retenez toutefois que cela reste cela dit un procédé surtout employé à l'oral, et donc souvent associé à un registre moins soutenu.

Dans la suite de chapitre, je ne vous parlerai pas des structures interrogatives où le sujet se retrouve en fin de phrase, car ces structures sont systématiquement des structures emphatiques. Mais, si cela vous stimule dans votre apprentissage, sachez que nous verrons encore d'autres structures plus loin dans le cours qui vous feront paraître plus naturel à l'oral.

6.3 Les questions totales

Dans cette section, nous allons aborder les **questions totales**, qui sont les questions qui peuvent être simplement répondues par "oui" ou par "non". En d'autres termes, il s'agit des questions qui contiennent l'ensemble de l'information d'une phrase déclarative.

En tunisien, les questions totales peuvent être formulées de deux façons différentes.

Dans ces deux formes-ci, il est possible de **suffixer la particule "ši" au verbe**. Cette particule ne change que très peu le sens de la phrase : on la retrouvera souvent lorsque le locuteur veut **exprimer son impatience** par exemple. Vous pouvez décider de la mettre ou de l'omettre systématiquement sans crainte, le changement sémantique est en réalité assez mineur.

Je n'ai pas fait d'études linguistiques sur les formes préférées des tunisiens. Je pense d'ailleurs que j'utilise moi-même alternativement l'une et l'autre, sûrement en fonction du mot sur lequel j'ai le plus envie d'insister et de là où j'ai envie de mettre l'accent dans ma phrase. Mon conseil : ne vous prenez pas la tête, et utilisez celle qui vous convient le mieux.

6.3.1 Question totales : première forme

La première forme, présente dans plusieurs autres langues comme le français et l'anglais, est simplement le changement d'intonation : **la phrase interrogative obéit aux mêmes règles que la phrase déclarative, le ton est simplement plus haut en fin de phrase.**

Comme évoqué au paragraphe précédent, vous pouvez aussi **suffixer la particule "ši" au verbe**.

En voici un exemple :

Tunisien	Traduction
Erraajel fhem.	L'homme a compris.
Erraajel fhem ?	L'homme a compris ?
Erraajel fhemši ?	(idem)

Contrairement à sa contrepartie en français, cette forme-là en tunisien ne sonne pas aussi peu soutenue. Vous pouvez donc l'utiliser sans trop conscientiser le registre dans lequel vous vous exprimer.

6.3.2 Question totales : seconde forme

La seconde forme pour les questions totales ressemble fortement à la première, **à la différence près de l'inversion du sujet et du verbe**. Toutefois, elle est strictement réservée aux **verbes transitifs**, c'est-à-dire les verbes qui nécessitent un complément d'objet.

En voici un exemple :

Tunisien	Traduction
Lemraa hafðet eddars.	La femme a appris le cours.
Hafðet lemraa eddars ?	La femme a-t-elle appris le cours ?
Hafðetši lemraa eddars ?	(idem)

Prenez bien garde au fait que cette forme ne soit utilisable qu'avec les verbes transitifs. Dans le cas d'une inversion du sujet avec son verbe **intransitif**, vous serez en réalité en train d'employer une **emphase**, et ne produirez donc pas *stricto sensu* le même sens.

Sur un sujet tout autre, on pourra noter que c'est également une forme qu'on retrouve dans d'autres langues (le français en est un exemple). Elle tient ses racines de l'arabe standard (rappelez-vous, l'arabe standard est une langue **VSO**).

6.4 Les questions partielles et leurs marqueurs

Demander confirmation de quelque chose, c'est bien beau; demander des informations qu'on a pas, c'est autre chose !

Dans cette section, nous abordons les **questions partielles**, qui sont les questions qui ne peuvent pas être simplement répondues par "oui" ou par "non" : l'interlocuteur, s'il daigne vous répondre, vous précisera l'heure de l'action, son lieu, son sujet, etc.

6.4.1 Marqueurs interrogatifs

Abordons en premier lieu les **marqueurs interrogatifs**. Il s'agit de l'ensemble des mots introduisant la question, et demandant une information particulière. Je nous propose aussi d'aborder les origines de ces marqueurs-là, cela vous aidera si vous êtes arabophone à vous projeter (lisez cette colonne-là de gauche à droite).

Tunisien	Français	Origine Arabe
Š / 'Èš	Quoi / Que	شيء (un objet)
Šnuwwa	Quoi (objet masculin ou neutre)	هو + شيء (lui)
Šniyya	Quoi (objet féminin)	هي + شيء (elle)
Šnuuma / Šnuhuuma	Quoi (plusieurs objets)	هم + شيء (eux)
Škuun	Qui	كون + شيء (un être)
Waqtéeš	Quand	وقت (temps) + شيء
Kiféeš	Comment	شيء + كيف (comment)
Wiin / Fiin	Où	أين (où) (+ في (dans))
Min wiin / Mniin	Depuis où	أين (depuis) + من
Lwiin	Vers où	أين (vers) + إلى
Alèèš	Pourquoi	شيء + على (sur)
Lwèèš	Pourquoi	شيء + ل (pour)
Anna	Quel / Lequel	?

Vous avez sans doute remarqué que la plupart de ces marqueurs comportent le marqueur š, provenant du mot arabe شيء qui désigne un objet ou une chose. C'est sur ce sens que la plupart des marqueurs se sont formés.²

Les marqueurs interrogatifs se positionnent généralement en début de phrase, même s'il est possible à l'oral de leur donner la place du groupe grammatical qu'ils remplacent.

6.4.2 Structure des questions partielles

XXX

6.5 Récapitulatif

XXX

Vocabulaire

XXX

²Fait relativement drôle, شيء a évolué en tunisien pour donner le mot šèy, dont un des sens est toujours "objet/chose", mais dont le sens premier est "rien", ce qui en fait un mot **énantiosémantique** (il s'agit d'un mot qui possède deux sens qui sont antonymes).

Chapitre 7

Les articles définis

Jusqu'à maintenant, vous vous êtes peut-être insurgés intérieurement quand j'ai utilisé la forme définie de certains noms communs. Le temps est venu pour moi de m'excuser en vous apprenant comme dire **le** soleil, ou **la** lune !

7.1 Un peu d'histoire

Le système arabe pour définir le caractère défini ou indéfini d'un objet n'est en soi pas très compliqué :

- Pour exprimer le fait qu'un nom est indéfini, aucun article n'est nécessaire : il suffit de ne rien mettre ;
- Pour exprimer le fait qu'un nom est défini, il suffit de rajouter l'article **el** (c'est le préfixe qui apparaît souvent dans les noms arabes, comme par exemple au début de mon nom (**El**louze) ou au début de noms communs d'origine arabe comme **al**cool ou **algè**bre.

Il existe juste une toute petite subtilité de **prononciation**, qui fait que le **l** peut être remplacé par la première lettre du nom commun qu'il qualifie (nous en avons déjà parlé, il s'agit d'une assimilation, cf. 2.3).

De ce fait, en **arabe**, on parlera deux types de **el** différente : les **solaires** et les **lunaires**. Ce nom prend son origine dans les mots *soleil* (شمس) et *lune* (قمر), qui se trouvent être respectivement un mot qui commence par une lettre

assimilant le **l** et un mot qui commence par une lettre ne l’assimilant pas.

Cette distinction **solaire** / **lunaire** est relativement simple à apprendre, car elle ne se fait que sur la base de la première consonne du mot suivant **el** : c’est-à-dire qu’il suffit de connaître l’ensemble des consonnes concernées par l’assimilation, et l’ensemble des consonnes non concernées.

Le **tunisien** reprend d’ailleurs le même système, sauf qu’il a été légèrement adapté au fil du temps pour correspondre à la prononciation. Ainsi, les consonnes **solaires** et **lunaires** sont légèrement différentes, et le tunisien a introduit une nouvelle innovation grammaticale, avec une manière de s’extirper des cas où l’ajout d’un **el** provoque un cluster de consonnes trop difficiles à enchaîner.

7.2 La forme solaire

Commençons par le cas de loin le plus simple : la forme **solaire**. Cette forme s’applique **systématiquement** pour les noms commençant par les consonnes suivantes :

t, p, j, d, ð, r, z, s, š, l, n, ʈ, ʤ, ʂ

Dans ce cas, il suffit juste d’ajouter **e** + **la première consonne** du nom pour former la forme définie¹. Voici une liste d’exemples (un par lettre) :

Forme indéfinie	Forme définie	Traduction
Talvza	Et-talvza	La télévision
paʒleb	Eɸ-paʒleb	Le renard
Jarrééya	Ej-jarrééya	Le matelas
Dabbuza	Ed-dabbuza	La bouteille
ðiib	Eð-ðiib	Le loup
Rommèèn	Er-rommèèn	La grenade (<i>fruit</i>)
Zituun	Ez-zituun	L’olive
Salluum	Es-salluum	L’échelle
Šams	Eš-šams	Le soleil
Lomja	El-lomja	Le goûter
Naʒnéəʒ	En-naʒnéəʒ	La menthe
ʈaawla	Eʈ-ʈaawla	La table
ʤlèèm	Eʤ-ʤlèèm	L’obscurité
ʂabuura	Eʂ-ʂabuura	Le tableau noir

Si vous avez du mal à retenir les consonnes, essayez de vous rappeler qu’elles ne sont pas choisies au hasard : ce sont les consonnes **qui ont du mal à s’enchaîner avec un /l/** au niveau de la prononciation².

¹Au sens strict, le **e** est porté par un coup de glotte /’/.

²Si vous vous êtes intéressé à l’endroit de l’articulation de ces consonnes, vous aurez remarqué que ce sont en réalité la totalité des consonnes du tunisien qui sont **dentales, alvéolaires ou post-alvéolaires**, donc articulées très proches du /l/.

7.3 La forme lunaire

La forme **lunaire** n'est pas plus compliqué à former que la forme solaire, cependant les règles de son application sont un tout petit peu plus strictes :

- Elle concerne toutes les **consonnes non concernées par la forme solaire** (cf. 7.2) hormis /' /;
- Elle n'est généralement pas utilisée si le nom commun **commence par une consonne suivie d'une voyelle**.

Si on fait le récapitulatif, cela veut dire que la forme **lunaire** s'applique à ces consonnes-ci³ :

b, p, ħ, x, ɣ, ř, f, v, q, g, k, m, h, w, y

Dans le cas où la forme **lunaire** s'applique, il suffit d'ajouter /el/ pour former la forme définie⁴. Voici une liste d'exemples (un par lettre) :

Forme indéfinie	Forme définie	Traduction
Babuur	El-babuur	Le bateau
Pisiin	El-pisiin	La piscine
ħiit	El-ħiit	Le mur
Xaatem	El-xaatem	La bague
Āiin	El-āiin	L'oeil
Řamza	El-řamza	Le clin d'oeil
Farṭaṭṭu	El-farṭaṭṭu	Le papillon de nuit
Viranda	El-viranda	La véranda
Qaṭṭuus	El-qaṭṭuus	Le chat
Gamra	El-gamra	La lune
Korraasa	El-korraasa	Le cahier
Melħ	El-melħ	Le sel
Hendi	El-hendi	La figue de barbarie
Wuraaṭa	El-wuraaṭa	La daurade
Yajuura	El-yajuura	La brique

7.4 La forme terrestre

La forme **terrestre**⁵ est une innovation du tunisien, qui tient ses origines dans la forme **lunaire**, qui a été adaptée au niveau de la prononciation pour éviter les gros clusters de consonnes.

³Pareillement que pour la forme **solaire** (cf. 7.2), vous remarquerez sans doute que ce sont les consonnes dont les places d'articulation sont situées suffisamment loin du /l/, c'est-à-dire qu'elles ne sont **ni dentales, ni, alvéolaires, ni post-alvéolaires**.

⁴Idem, au sens strict, le /e/ est porté par un coup de glotte /' /.

⁵J'ai sorti le nom de mon chapeau, donc vous le verrez sans doute nul part ailleurs. Mais j'en suis particulièrement fier, j'ai réussi à trouver un nom qui reste dans le champ lexical des astres, et dont la forme correspondante s'applique quand même au mot arabe qui veut dire *Terre* ('Arḍ/أرض) !

Ainsi, la forme **terrestre** s'applique dans ces cas-ci :

- La première consonne du nom à qualifier est une consonne **lunaire** (cf. 7.3) ou un **coup de glotte** /'/;
- Le nom à qualifier commence par un **enchaînement de deux consonnes**.

Cependant, reprenez également que la forme **terrestre** est dérivée de la formule **lunaire**. Ainsi, dans certains cas vous pourrez entendre des locuteurs, notamment ceux qui ont tendance à détacher les syllabes, utiliser la forme **lunaire** historique⁶.

Dans le cas où la forme **terrestre** s'applique :

- Pour les consonnes **lunaires**, sauf pour /w/ et /y/, il suffit d'ajouter /le/;
- Pour le **coup de glotte**, on remplace /'/ par /l/;
- Pour /w/, on remplace le théorique /lew/ par /luu/;
- Pour /y/, on remplace le théorique /ley/ par /lii/.

Voici une liste d'exemples (un par lettre)⁷ :

Forme indéfinie	Forme définie	Traduction
'Arǝ	L-arǝ	La terre / La Terre
Bruudu	Le-bruudu	Le potage
Proof	Le-proof	Le professeur
ħluu	Le-ħluu	Les pâtisseries
Xzééna	Le-xzééna	L'armoire
Ǥrèè	Le-Ǥrèè	La nudité
Řnèè	Le-řnèè	Le chant
Fluus	Le-fluus	L'argent
Vwayèèl	Le-vwayèèl	La voyelle
Qraaya	Le-qraaya	Les études
Glaas	Le-glaas	La glace
Klèèm	Le-klèèm	La parole
Ṃtar	Le-ṃtar	La pluie
Hlèèl	Le-hlèèl	Le croissant de lune
Wraaq	L-uuraaq	Les feuilles
Ymiin	L-iimiin	La droite

⁶On verra aussi que dans certains cas, on sera obligés d'abandonner la forme terrestre, typiquement quand on souhaite préfixer une consonne à l'article défini (le cas de la particule **fi** (*dans*)), mais ce sera une leçon pour un autre jour.

⁷Pour le mot en /v/, je dois avouer que j'ai un peu triché, **vwayèèl** n'est pas vraiment utilisé.

Et voilà, avec tout ça, vous pourrez décemment exprimer le caractère défini d'un objet !

Vocabulaire

Chapitre 8

Le possessif

Que ce soit pour parler de son métier, de sa ville natale ou des objets qui nous appartiennent, savoir exprimer le possessif dans une langue est capitale. Regardons ensemble comment celui-ci s'exprime en tunisien.

8.1 Un peu d'histoire

En arabe standard, le possessif s'exprime de façon très régulière, par simple suffixation. Il existe un suffixe différent par pronom personnel, et on peut donc exprimer simplement à qui appartient quelque chose.

J'oserais même dire qu'il s'exprime plus simplement qu'en français : là où le français fait la distinction entre genre et nombre (*mon, ma, mes*), ce n'est pas le cas en arabe. Ainsi, la donnée du genre et du nombre n'est pas intégrée au suffixe, l'information est déjà comprise dans le nom (pourquoi avoir une information redondante me direz-vous).

En **tunisien**, l'histoire est un tout petit peu plus compliquée, comme d'habitude. ■ Le passage du temps a fait que la prononciation a évolué à différentes vitesses dans des cas de figures différents : la prononciation des noms communs féminins et des possessifs associés en est un exemple.¹

Les arabophones voient certainement de quoi je parle. Il s'agit la non-prononciation des **ā** en fin de mot : il se trouve que l'évolution de la langue a fait que l'arrêt de prononciation de cette lettre ne s'est fait que si la lettre termine

¹On verra également que c'est le cas pour certains noms communs se finissant par une lettre spécifique, en l'occurrence le **i**.

le mot, ce qui n'est pas le cas du possessif.

Pour les non-arabophones, afin d'illustrer cet exemple-là dans un cas de figure, nous pouvons parler de cette même évolution (l'arrêt de la prononciation de la dernière lettre d'un mot féminin) en prenant l'exemple de la prononciation des prénoms d'origine arabe en Afrique subsaharienne. Il se trouve que dans ces pays, la lettre finale est toujours prononcée dans les prénoms féminins, ce qui fait que le prénom **أمنية** se prononcera **Amina** au Maghreb, mais **Aminatou** dans les pays plus au sud.

Tout ceci pour dire que : le **tunisien** fait de nos jours la distinction des genres sur l'expression du possessif, mais que cette distinction n'est pas le fruit d'une différence purement grammaticale et structurelle. La logique derrière la formation de ces possessifs est donc la même.

8.2 La forme courte du possessif

En **tunisien**, il existe deux manières d'exprimer la possessif : une forme **courte**, qui dérive de l'arabe standard, et une forme **longue**, spécifique au tunisien.

La forme courte du possessif est très compacte, et est donc assez privilégiée. Elle a cependant le mauvais goût de s'exprimer de trois façons différentes, séparants ainsi les mots en trois groupes distincts :

- Les noms **féminins** ;
- Les noms **masculins ne se terminant pas par une voyelle** ;
- Les noms **masculins se terminant par une voyelle**.

Commençons d'abord par les noms féminins et les noms masculins ne se terminant pas par une voyelle, ces deux groupes formant en quelque sorte la forme *régulière* du possessif.

Voici les formes possessives pour les mots **xobz** (du pain) et **xobza** (un pain, une baguette) :

Pronom	xobz	xobza
'Ēna	xob zi	xob zti
'Enti	xob zek	xob ztek
Huwwa	xob zu	xob ztu
Hiyya	xob zha	xob zetha
'Aħna	xob zna	xob zetna
'Entuuma	xob zkom	xob zetkom
Huuma	xob zhom	xob zethom

Comme vous pouvez le remarquer, les deux formes sont globalement très similaires, à cela près que la forme du possessif pour les mots féminins remplacent le **a** terminal du mot par un **t**.

Également, il faudra noter la présence d'un **e** pour 4 des 7 personnes au féminin : **hiyya**, **'aħna**, **'entuuma**, **huuma**. À cause du remplacement du **a** par un **t**, un cluster de trois consonnes successives serait apparu sans l'ajout de ce **e**. En tant que moyen mnémotechnique, vous pouvez donc retenir que si la terminaison commence par une consonne, alors vous devez remplacer le **a** par un **et** (et non un **t**).

Ceci en poche, vous êtes maintenant capable d'exprimer le possessif pour la quasi-totalité des noms communs ! Reste maintenant à l'exprimer pour les mots masculins finissant par une voyelle.

Prenons pour exemple ces trois mots-ci : **sbéédrii** (des chaussures de sport²), **baakuu** (un paquet³) et **kōpaa** (un compas⁴). Vous remarquerez juste la petite subtilité sur la longueur des voyelles et des consonnes pour la première personne (les autres personnes ayant des terminaisons identiques).

Pronom	sbéédrii	baakuu	kōpaa
'Ēna	sbéédri yya	baaku uya	kōpa aya
'Enti	sbéédri ik	baaku uk	kōpa ak
Huwwa	sbéédri ih	baaku uh	kōpa ah
Hiyya	sbéédri ha	baaku ha	kōpa aha
'Aħna	sbéédri ina	baaku una	kōpa ana
'Entuuma	sbéédri ikom	baaku ukom	kōpa akom
Huuma	sbéédri ihom	baaku uhom	kōpa ahom

Il est intéressant de noter que les seules différences se trouvent dans les trois premières personnes, qui se trouvent également être les seules trois personnes pour lesquelles la terminaison **commencent par une voyelles**. Vous commencez à comprendre maintenant la logique derrière : le tunisien n'aime pas enchaîner les voyelles, et donc l'évolution de la prononciation à travers le temps s'est arrangée pour ne pas créer de telles structures.

²Si vous avez l'esprit affûté, vous aurez remarqué que c'est littéralement le mot *espadrille* qui a été importé et déformé. Le pluriel et le singulier se prononcent de la même façon.

³J'espère que votre esprit était affûté cette fois aussi, c'est une fois de plus le même mot

⁴Je vous laisse deviner.

Si vous voulez aller encore plus loin dans votre apprentissage de l'histoire de l'évolution du tunisien, vous pouvez par exemple retenir que la terminaison pour **huwwa** était initialement la même pour l'ensemble des mots, peu importe leur genre ou leur lettre finale. La terminaison en **arabe standard** était **-hu** : on retrouve la première moitié dans le possessif des noms se terminant par une voyelle, et la seconde moitié dans le possessif des noms ne se terminant pas par une voyelle.

8.3 La forme longue du possessif

La seconde forme du possessif, la forme **longue**, est une innovation du **tunisien**. Elle s'exprime par l'ajout du mot **mtèèǧ**, venant du mot arabe متاع qui veut dire *affaires, bagages*. De nos jours, **mtèèǧ** a perdu son sens lorsqu'employé tout seul en tunisien.

Pour exprimer cette forme longue, il faut procéder comme suit :

- Utiliser la forme **définie** du nom à qualifier ;
- Mettre **mtèèǧ** sous la forme **possessive courte** (c'est un nom commun masculin);
- Juxtaposer le nom à qualifier et **mtèèǧ** (avec sa terminaison appropriée).

Ce qui donne, en utilisant l'exemple avec **xobz** :

Pronom	xobz - Forme courte	xobz - Forme longue
'Éna	xobzi	elxobz mtèèǧi
'Enti	xobzek	elxobz mtèèǧek
Huwwa	xobzu	elxobz mtèèǧu
Hiyya	xobzha	elxobz mtèèǧha
'Aħna	xobzna	elxobz mtèèǧna
'Entuuma	xobzkom	elxobz mtèèǧkom
Huuma	xobzhom	elxobz mtèèǧhom

Le seul point sur lequel je souhaite attirer votre attention est la forme particulière pour **hiyya** et **huuma**. Il s'agit là juste d'une évolution de la pronon-

ciation, pour s'abstraire de la suite de consonne **ǵh** qui est dure à prononcer. Nous en avons déjà parlé plus tôt, il s'agit de l'assimilation (cf. 2.3)⁵.

Pour mieux appréhender l'usage de cette forme, on peut en donner un équivalent en français (certes un peu lourd), qui serait quelque chose du style :

elxobz mtèèǵi <-> Le pain à moi

Une hypothèse que j'ai , qui ne me semble ne pas être si folle que ça, et qui permet de mieux comprendre l'origine de cette structure innovante est la suivante : **il s'agirait initialement d'une phrase nominale**, où l'objet à qualifier est le sujet et **mtèèǵ** le complément, et qui a fini par être tant utilisée que son intégration directement en tant que groupe nominal a été autorisé.

D'ailleurs, on peut même noter que, de nos jours, **utiliser la forme longue toute seule constitue une phrase nominale valide** (le verbe être étant bien entendu sous-entendu comme dans toute phrase nominale).

Voilà, avec tout ceci, vous devrez maintenant être capable de désigner les choses qui vous appartiennent !

Vocabulaire

XXX

⁵En toute rigueur, il serait possible de garder la même orthographe et d'admettre que cette suite de consonne est simplifiée en hh, mais je ne suis pas convaincu de la décorrélation de la prononciation et de l'orthographe, même si certaines langues se l'autorisent pour des raisons historiques généralement (le français et l'anglais ont sont de parfaits exemples).

Chapitre 9

Expressions courantes

Chapitre 10

Votre premier dialogue

À partir de maintenant, j'estime qu'on a assez fait de grammaire pour qu'on puisse lire ensemble un dialogue, et l'analyser !

Ne vous inquiétez pas, la grammaire revient dès le prochain chapitre, même si maintenant, nous allons commencer à intégrer de plus en plus de dialogue dans le cours (ça me donnera une bonne excuse pour vous donner du vocabulaire).

10.1 Dialogue

- Ạaslèema !
 - Ạaslèema ! 'Esmii Moştfaa. Šnuwwa 'esmek ?
 - Netšarrfuu Moştfaa. 'Esmii Mahdii.
 - Netšarrfuu. Šnuwwa xedemtek, Mahdii ?
 - Nexdem felhandsa. Yaḡanii, 'éna muhandes.
 - Hattééna muhandes !
 - Wiin toskon ?
 - 'Éna noskon fi Bériiz. W 'entii ?
 - Noskon huuni, fi Marsiilya.
 - Tnejjem twarriini elbled ?
 - Bitṭbiiḡa !

Chapitre 11

Les démonstratifs

Passons maintenant quelques instants à parler des adjectifs démonstratifs. Ils vous permettront de mieux désigner ce qui vous entoure !

11.1 Un peu d'histoire

Pour être parfaitement honnête, j'ai essayé de combiner mes souvenirs de l'arabe en ce qui concerne les démonstratifs aux informations que j'ai pu grappiller en ligne. Il se trouve qu'il y a beaucoup de choses que j'ignorais et que j'ignore encore, et que les démonstratifs en arabe standard sont assez complexes à expliquer. En plus de cela, je dois vous avouer qu'il y a beaucoup de formes qui se ressemblent beaucoup entre elles, et aux différences assez subtiles.

De ce fait, j'aurais beaucoup de mal à vous expliquer exactement comment s'inspire le tunisien de l'arabe, parce que je ne saurais vous dire quelle forme en arabe a abouti à quelle autre forme en tunisien, j'en suis désolé.

Je voudrais juste attirer votre attention sur les manières dont se déclinent les adjectifs démonstratifs en arabe :

- En **genre** : masculin (ce) et féminin (cette)
- En **nombre** : singulier (celui-là), duel (ces deux-là) et pluriel (ceux-là)
- En **proximité au locuteur** : proche (celui-ci) et loin (celui-là)

Le **tunisien** s'inspire de ce système-ci et garde les trois même inflexions¹, en réduisant cependant grandement le nombre d'adjectifs.

Le **tunisien** possède deux formes pour les adjectifs : une **forme de base** (la forme longue) et une **forme abrégée**. Comme vous l'avez déjà compris, cette distinction s'est créée par simplification progressive et perte de syllabes dans le flux du temps.

¹Les formes relatives au duel ont disparu.

Cependant, vous entendrez beaucoup plus souvent la forme **longue**, l'autre forme pointant le bout de son nez occasionnellement, souvent dans un parlé plus familier et plus rapide.

11.2 Forme longue des démonstratifs

Le **tunisien** comprend les inflexions suivantes des adjectifs démonstratifs :

- **Genre** : masculin / féminin
- **Nombre** : singulier / pluriel
- **Proximité au locuteur** : proche / intermédiaire / éloigné

Cela nous donne donc **12** formes au total, la forme plurielle ne faisant pas la distinction de genre, et la forme **proche** ayant deux variantes².

	Masculin	Féminin	Pluriel
Proche	Hèèða Hèðèèya	Hèèði Hèðiyya	Hèèðom Hèðuuma
Intermédiaire	Hèèka	Hèèki	Hèèkom
Éloigné	Hèðèèka	Hèðiika	Hèðuukom

Pour former le groupe nominal, il suffit de juxtaposer l'adjectif démonstratif au groupe nominal correspondant. Notez bien que **le groupe nominal doit être sous une forme définie**. Il est intéressant de noter que **l'ordre est libre**.

Voici quelques exemples :

Gr.Nom.-Adj.Dém.	Adj.Dém.-Gr.Nom.	Traduction
Ettriinuu hèèða	Hèèða ettriinuu	Ce train-ci
Ettriinuu hèèka	Hèèka ettriinuu	Ce train-là
Ettriinuu hèðèèka	Hèðèèka ettriinuu	Ce train là-bas

Les deux ordres sont utilisés de façon interchangeable. Il n'y a pas de réelle différence sémantique, cependant l'attention de l'interlocuteur sera généralement plus attirée vers le deuxième mot.

11.3 Forme courte des démonstratifs

Le **tunisien** possède également des formes abrégées pour les adjectifs démonstratifs présentés au paragraphe précédent.

On pourra noter les différences suivantes :

²En réalité, il y a plusieurs formes régionales toutes valides, donc il y a sûrement moins de variations que ce que je vous ai présenté. J'ai grandi à cheval sur deux dialectes, donc je ne saurais vous dire quelle forme est plutôt employée à Tunis ou à Sfax.

- Les distinctions en **nombre** et **genre** ne sont plus faites (ce qui ne laisse que l'inflexion sur la **proximité**);
- On n'autorise qu'un **seul ordre** : **Adjectif-Groupe Nominal** ;
- Les formes courtes sont analysées en tant que **préfixes** et non en tant que mots à part entière;
- Cette forme est plutôt associée à un discours plus rapide et moins formel.

On se retrouve donc avec **3** nouveaux adjectifs démonstratifs :

- **Proche** : Hèè
- **Intermédiaire** : Hèèk
- **Éloigné** : Hèèèk

J'attire votre attention sur le fait que la forme courte **hèè** se termine par une **voyelle**, et que le groupe nominal est nécessairement à la forme définie. Ainsi, la première voyelle de l'article défini (/e/) sera assimilée au /è/ de **hèè**³.

Voici donc des exemples utilisant la forme courte des démonstratifs :

Adj.Dém.-Gr.Nom.	Traduction
Hèètriinuu	Ce train-ci
Hèèkettriinuu	Ce train-là
Hèèèkettriinuu	Ce train là-bas

11.4 En tant que sujet d'une phrase

La forme **longue** des démonstratifs peut également servir à remplacer le sujet dans certaines phrases nominales ou verbales.

Dans ce cas-là, le démonstratif joue le même rôle que *celui-ci/celui-là* en français.

Voici quelques exemples :

Tunisien	Traduction
Hèèða fhem	Celui-ci a compris / Il a compris
Hèèki Maryem	C'est Mariem
Hèèuukom muhandsiin	Ceux-là sont ingénieurs

Dialogue

Vocabulaire

³Bien sûr cela n'est vrai que si l'on utilise la forme **solaire** ou **lunaire** (cf. 7.2 et 7.3)

Chapitre 12

Les compléments de nom

Dans ce chapitre, je vous propose de nous intéresser aux compléments de noms, ce qui vous permettra de désigner avec plus de précision les objets qui vous entourent. Avec les possessifs et les démonstratifs, vous aurez à la fin de ce chapitre beaucoup d'outils à votre disposition pour commencer à créer des groupes nominaux complexes.

12.1 Un peu d'histoire

Il faut savoir que l'arabe classique est une langue à cas, fort heureusement beaucoup plus restreints que le latin ou le russe, si bien qu'on en compte que **trois**:

- Le **nominatif** : en arabe, c'est le cas grammatical du sujet, et le cas grammatical par défaut;
- L'**accusatif** : ce cas regroupe notamment les compléments d'objets directs (COD), mais aussi tout un ensemble d'autres compléments;
- Le **génitif** : ce troisième cas regroupe à la fois les **compléments de noms** et tous les groupes nominaux précédés d'une préposition.

Remarquez qu'il y a **autant** de cas de grammaticaux que de voyelles distinguées par l'arabe. Cela n'est pas une coïncidence, mais bien le fait que les cas grammaticaux sont distingués par la voyelle terminale du mot !

Comme nous l'avons vu tout au long de ce cours, le tunisien a depuis longtemps abandonné la prononciation des voyelles terminales des mots, et donc a cessé de faire la distinction entre ces trois cas. Une légère subtilité a cependant perduré : la prononciation du son /t/ final pour les mots féminins singuliers, lorsqu'ils sont suivis d'un complément de nom. La structure du complément de nom est quant à elle très similaire à celle du français : **nom à qualifier** + **complément de nom**, comme dans **la niche du chien**.

Illustrons ceci par un exemple :

Arabe	Prononciation théorique	Prononciation réelle	Traduction
مدرسة الرجل	Madrasati elrajol	Madrasat-elrajol	L'école de l'homme

Comme vous le voyez, la voyelle finale du mot féminin a tendance à disparaître au profit de l'article défini du mot suivant. Le qualifié et le complément du nom auront donc tendance à se prononcer d'une seule traite, et c'est ce phénomène qui fait que le son /t/ est encore prononcé dans ce contexte particulier.

12.2 En tunisien

En **tunisien**, la structure reste identique à celle de l'arabe classique. Ainsi, tous les compléments de noms en tunisien se formeront de cette manière :

groupe nominal (forme indéfinie) + complément de nom (forme définie)

A la manière d'un possessif, le complément du nom joue le rôle de *définir* le nom à qualifier. De ce fait, le groupe nominal sera **nécessairement** sous sa forme indéfinie, tandis que le complément sera sous une forme définie.

Deux petites subtilités cependant. La **première** évoquée au paragraphe précédent : pour les noms féminins singuliers, on ajoute à la fin du groupe nominal le /t/ correspondant à la marque du féminin en arabe classique.

La **deuxième** concerne les mots masculins se terminant par une voyelle, qui n'incorporent donc pas ce /t/ intermédiaire. Systématiquement en tunisien, une succession de deux voyelles est impossible, et un /'/ doit s'intercaler entre les deux sons. Cependant, les locuteurs ayant tendance à vers des prononciations plus simples, vous entendrez souvent une des deux voyelles *se faire manger*.

Regardons ensemble quelques exemples :

Tunisien	Traduction	Littéralement
Sanduuq lemraa	La boîte de la dame	<i>Boîte la-dame</i>
Ordinater elmakteb	L'ordinateur de l'école	<i>Ordinateur l'école</i>
Qlam Fathi	Le crayon de Fathi	<i>Crayon Fathi</i>
Karehbet elbulisiyya	La voiture de police	<i>Voiture les-policiers</i>
Kraaheb elbulisiyya	Les voitures de police	<i>Voitures les-policiers</i>
Keswet elqers	Le costume du mariage	<i>Costume le-mariage</i>

Quelques remarques :

- Les **noms propres** sont sous une forme définie, le complément de nom peut donc n'être composé que du prénom de quelqu'un (on sait forcément de qui il s'agit).

- On retrouve aussi ce qui peut s'apparenter à des noms composés, comme **biit laħméém** (salle de bain), dans la mesure où le complément de nom **ħméém** est même devenu totalement désuet en dehors de contexte.

Dialogue

Vocabulaire

Chapitre 13

Les verbes dérivés et leur conjugaison

Nous avons vu dans un précédent chapitre la conjugaison des verbes **simples** (cf. chapitre 5). Ces verbes avaient tous la particularité d'être formés de trois consonnes (pour les verbes sains), et d'une voyelle unique. Il existe en opposition à ces verbes-là les verbes **dérivés** qui sont comme leur nom l'indique produits à partir des verbes simples. Je vous propose de nous attarder quelques instants dessus.

13.1 Un peu d'histoire

13.1.1 Les bases triconsonantiques et la dérivation

Je vous le disais déjà au paragraphe 5.1, les langues sémitiques s'articulent toutes autour de bases triconsonantiques (des **triples de consonnes**). Ces bases sont en charge de contenir un *sens principal* à partir duquel on pourra dériver tous les mots appartenant à un champ lexical particulier.

Par exemple, prenons la racine sémitique **K-T-B** (telle quelle en **arabe** كتب, et **K-T-V** en **hébreu** כתב¹). Cette racine porte en elle le champ lexical de l'**écriture** : /**kataba**/ (AR²) et /**ktav**/ (IW³) veulent tous les deux dire *il a écrit* ; tandis que /**kitéébon**/ (AR) veut dire *livre*, /**maktabon**/ (AR) veut dire *école*, et /**kétuva**/ (IW) veut dire *contrat de mariage*.

Comme vous le voyez, il est possible d'agrémenter la base triconsonantique de **voyelles** et **consonnes** supplémentaires afin d'en changer le sens. Ces changements de sens obéissent à des règles, et se manifestent par des **schèmes**, qui

¹Cela se prononce bien avec un /v/, mais cela s'écrit bien avec un כ dont l'équivalent en arabe (ب) produit le son /b/.

²Code ISO pour l'arabe

³Code ISO pour l'hébreu

sont en réalité des schémas à appliquer, qui sont les mêmes pour l'ensemble des bases.

Ainsi, en arabe, le schème correspondant au **sujet** de l'action est /**fééqilon**/

فاعل⁴, alors que le schème correspondant au **patient** de l'action (celui qui la subit) est /**mafqaulon**/ مفعول.

En pratique ce la donne :

- /**kéétibon**/ est un *écrivain*, /**lééqibon**/ ⁵ est un *joueur*, /**qaari'on**/ ⁶ est un *lecteur*.
- /**mašruubéét**/ ⁷ sont des *boissons*, /**ma'kuuléét**/ ⁸ veut dire *nourriture*, /**maktuubon**/ veut dire *destin*.

Retenez donc qu'il y a en arabe deux notions (qu'on retrouvera en tunisien) :

- La **base triconsonantique** qui code pour le champ lexical : c'est l'équivalent de la **racine** en français ;
- Le **schème** qui vient préciser le sens de la **base** : c'est l'équivalent des **préfixes** et **suffixes** en français.

13.1.2 La dérivation des verbes

La puissance de l'utilisation du duo **base/schème** se fait notamment sentir dès lors qu'il s'agit d'extraire de nouveaux verbes à partir de verbes qu'on connaît déjà.

L'arabe redouble de créativité quand il s'agit de trouver des schèmes, et en produit plusieurs dizaines pour les verbes seulement. Chacun apporte sa nuance

⁴La base **F-A-L**, qui veut dire *faire*, sert d'exemple par défaut à l'application des schèmes en arabe.

⁵Vous connaissez déjà cette base. Rappelez-vous du verbe **laab** en tunisien qui veut dire *jouer*.

⁶**Q-R-** se rapporte à tout ce qui a trait à la *lecture*.

⁷**Š-R-B** veut dire *boire*.

⁸**-K-L** veut dire *manger*.

particulière, et il est donc possible de générer très simplement un sens très précis, pour peu qu'on connaisse suffisamment bien les schèmes à notre disposition⁹.

Dans cette sous-partie, je ne souhaite pas détailler l'ensemble des schèmes qui existent en arabe, ce serait trop long. Mais je souhaite quand même évoquer les plus importants et les plus usés, ce qui via des cas d'usage pratique vous aidera à comprendre les formes existantes qui perdurent encore aujourd'hui en tunisien.

Je vous présente dans le tableau suivant des exemples d'application de schèmes sur diverses bases.

Base	Signif.	Dérivé	Signif.	Signification schème
كَتَبَ /kataba/	Ecrire	كُتِبَ /kutiba/	Être écrit	Forme passive
أَكَلَ /'èkèlè/	Manger	أَكَّلَ /'èkkèlè/	Faire manger	Causatif
زَوَّجَ /zawaja/	Unir	تَزَوَّجَ /tazawwaja/	Se marier	Réflexif
عَوَّنَ /ɣawana/	Secourir	تَعَاوَنَ /taɣaaawana/	S'entraider	Interaction
كَسَبَ /kasaba/	Posséder	اِكْتَسَبَ /'ektèsèbè/	Acquérir	Action pour soi
خَرَجَ /xaraja/	Sortir	اِسْتَخْرَجَ /'estaxraja/	Extraire	Action minitieuse

Les exemples ci-dessus ne sont que cela : des exemples. Les schèmes sont en réalité plus compliqués que cela, dans la mesure où certains d'entre eux portent des sens qui sont plus souvent soumis à l'interprétation. Cela se comprend relativement bien : le sens des mots a tendance à évoluer avec le temps, et cette dérive ne prend pas nécessairement le sens du schème en compte. Le sens global d'un schème dérive alors graduellement.

Ne nous reste alors qu'un seul élément à aborder : la **conjugaison**. En **arabe**, il faut globalement retenir que chaque *schème verbal* a sa conjugaison qui lui est propre. On pourrait presque parler de groupes de verbes¹⁰. Cependant dans l'ensemble, il apparaît que la conjugaison en arabe reste relativement régulière et déductible¹¹ : le moyen le plus sécuritaire reste d'apprendre toutes

⁹Je soulève quand même un point noir : certains schèmes appliqués à des bases bien précises n'ont pas de sens bien définis, ou sont des mots un peu désuets. Ainsi, on ne se permettra pas n'importe quel schème avec n'importe quelle base, de la même manière que les mots *réto-marche* ou *bi-stranquel* ne veulent rien dire en français, contrairement à *réto-conception* et *bi-hebdomadaire*.

¹⁰C'est ce que j'ai décidé de faire dans le chapitre 5.

¹¹Je vous accorde que cela est subjectif.

les conjugaisons par cœur, mais il reste tout à fait possible de déduire de façon subconsciente des règles générales via la pratique de la langue.

Fort heureusement, en **tunisien**, les choses sont plus simples. Les schèmes verbaux sont encore présents, mais leur nombre s'est considérablement réduit. Plusieurs schèmes ressortent clairement du lot, alors que d'autres schèmes présents en arabe se sont fait supplanter par l'usage de **marqueurs préverbaux** et les **verbes modaux**¹².

D'une façon générale, je vous conseille de ne pas essayer de sur-analyser l'ensemble des verbes que vous pourrez rencontrer. Découper les verbes en *base + schème* se révélera très utile par moment pour comprendre rapidement le sens d'un mot que vous ne connaissez pas, mais ce ne sera pas une technique infaillible : l'usage faisant la grammaire (et non l'inverse), il vous arrivera de tomber sur des **schèmes inusités** ou des **bases verbales qui n'ont plus de sens seule**.

13.2 Dérivation des verbes en tunisien

Rentrons dans le cœur du sujet : la **dérivation verbale** en tunisien.

Avant toute chose j'aimerais que vous reteniez une information : *malgré tous vos efforts, il vous sera inutile et quasi-impossible d'identifier tous les schèmes encore en usage en tunisien, et de déterminer leur sens*. Il vous sera par contre beaucoup plus utile de savoir faire ces deux choses que je vais vous présenter.

La première compétence à maîtriser est la détermination dans chaque verbe de ce qui relève :

- De la **base** : c'est la structure consonantique qui porte l'essentiel du sens du verbe (son champ lexical) ;
- Du **schème** : c'est le moule à partir duquel le verbe est formé, et c'est ce qui termine de définir le sens du verbe ;
- De la **conjugaison** : c'est ce qui donne l'information sur le temps et la personne à laquelle le verbe se réfère, et qui concrétise l'action dans le temps et le contexte.

La deuxième compétence est celle d'apprendre par cœur les schèmes les plus importants du tunisien. Connaître ces schèmes, c'est savoir **exprimer des nuances efficacement** à partir d'une base verbale que vous connaissez déjà.

A travers ce chapitre, je vous propose donc de développer ces deux compétences en vous présentant les **schèmes verbaux** du tunisien. Faites l'effort à chaque exemple de déterminer par vous-même les consonnes composant la base.

¹²Il s'agit d'une nouveauté, déjà partiellement présente en arabe, mais qui a été largement développée par le tunisien. J'y consacre deux chapitres plus loin, aux chapitres 21 et 22.

13.2.1 Schème de la voix causative

Le schème de la voix **causative** est l'un des deux schèmes les plus utilisés en tunisien.

Il permet de transformer un verbe afin d'employer la **voix causative** dans un phrase, c'est-à-dire que le fait que **le sujet fasse exécuter l'action au complément, ou change l'état du complément**. En **français**, la voix causative est formée en ajoutant le verbe *faire* avant un infinitif, comme dans *je l'ai fait sortir* ou *je lui ferai signer*.

Il se forme comme suit à partir de la base :

$$1\ 2\ 3 \rightarrow 1\ a\ 2\ 2\ e\ 3$$

où les chiffres désignent chacun une consonne de la base.

NOTE : En tunisien, le schème de la voix causative produit des verbes **transitifs**, c'est-à-dire que ces verbes imposent la présence d'un complément d'objet direct ou indirect.

Voici quelques exemples :

Base	Trad.	Causatif	Trad.
l̥ab	<i>jouer</i>	laʔab	<i>faire jouer</i>
xraʃ	<i>sortir</i>	xarreʃ	<i>faire sortir</i>
fhem	<i>comprendre</i>	fahhem	<i>expliquer</i>
wqef	<i>s'arrêter</i>	waqqef	<i>faire s'arrêter</i>
fsed	<i>devenir corrompu</i>	fassed	<i>corrompre</i>
mroʔ	<i>devenir malade</i>	marreʔ	<i>contaminer</i>

D'une façon plus générale, vous pourrez également retrouver des verbes sous leur forme **causative**, sans pour autant que la forme **simple** ne soit usitée.

Causatif	Trad.
sakker	<i>fermer</i>
sawwed	<i>noircir</i>

Et finalement quelques exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
Laʔʔabt essraar.	<i>J'ai fait jouer les enfants.</i>
Xarreʃ elkalb.	<i>Il a fait sortir le chien.</i>
Fahhmet eddars lelbnayya.	<i>Elle a expliqué le cours à la fille.</i>
Nwaqqef elmutuur ?	<i>Est-ce que j'arrête le moteur ?</i>
Héduukom errjèl fassduu ejjaw.	<i>Ces hommes ont pourri l'ambiance.</i>
Huwwa marreʔ oxtii.	<i>Il a contaminé ma sœur.</i>
Sakkert elbééb.	<i>J'ai fermé la porte.</i>
Sawwed yidduu belfham.	<i>Il a noirci sa main avec le charbon.</i>

13.2.2 Schème de la voix passive

Le schème de la **voix passive** est le deuxième schème le plus employé en tunisien.

Il transforme le verbe afin d'employer la **voix passive** dans une phrase, c'est-à-dire le fait que **le sujet subit l'action**. En **français**, la voix passive est formée en juxtaposant le verbe être et le participe passé du verbe, comme dans *la pomme a été mangée*.

En **tunisien**, la voix passive se construit **en ajoutant /t/ avant le verbe**. Si le verbe commence par **deux consonnes**, alors on ajoute un /e/ supplémentaire pour aider la prononciation.

verbe \rightarrow t (+ e) + verbe

NOTES :

- En tunisien, le schème de la voix passive produit des verbes **intransitifs**, c'est-à-dire que ces verbes n'acceptent pas de complément d'objet direct ou indirect.
- L'accent tonique est situé sur la même syllabe que l'accent tonique de la base¹³.

Voici quelques exemples :

Base	Trad.	Voix passive	Trad.
lʔab	<i>jouer</i>	telʔab	<i>se jouer</i>
fhem	<i>comprendre</i>	tefhem	<i>se faire comprendre</i>
blaʔ	<i>avalér</i>	teblaʔ	<i>être avalé</i>
kreb	<i>écrire</i>	tekreb	<i>être écrit</i>

Et également des exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
Eškobba tetelʔab belkwaaret.	<i>La chkobba se joue avec des cartes.</i>
Elxoṯṯa tfehmet.	<i>Le plan a été compris.</i>
Elharbuuša tbelʔet.	<i>La pilule a été avalée.</i>
Elkontraatu tekreb.	<i>Le contrat a été écrit.</i>

13.2.3 Schème de la voix réfléchie

Le schème de la **voix réfléchie** est également un schème assez courant en tunisien.

Il transforme le verbe afin d'employer la **voix réfléchie** dans une phrase, c'est-à-dire le fait que **le sujet soit l'objet de sa propre action**. En **français**,

¹³Cela permet notamment de distinguer la voix passive avec la base conjuguée au présent pour la deuxième personne du singulier et la troisième personne féminin du singulier.

la voix réfléchie s'exprime par l'emploi de verbes pronominaux comme dans *le garçon s'est lavé*. En **anglais**, on utilisera les constructions dans le style de *he taught himself*.

En **tunisien**, la voix réfléchie se forme à partir de la base :

1 2 3 → t 1 a 2 2 e 3

où les chiffres désignent chacun une consonne de la base.

NOTE:

- Il existe d'autres manières d'exprimer la voix réfléchie. Cela sera abordé dans un chapitre ultérieur (cf. chapitre 23).
- L'accent tonique est situé sur la même syllabe que celui de la voix **causative**. ■

Voici quelques exemples :

Base	Trad.	Voix réfléchie	Trad.
aroḍ	<i>croiser (qqch/qqn)</i>	ṭarreḍ	<i>se confronter (à qqch) / prévoir</i>
wqaḡ	<i>se dérouler</i>	twaqqaḡ	<i>s'imaginer (qqch)</i>
ḡlem	<i>informer</i>	ṭallem	<i>apprendre</i>
ḍkar	<i>mentionner</i>	ṭakker	<i>se rappeler</i>

Puis d'autres exemples dont la base n'est plus employée :

Voix réfléchie	Trad.
tsakker	<i>se fermer</i>
tmassex	<i>se salir</i>
twajjeh	<i>se diriger</i>
t'axxer	<i>être en retard</i>
tsalleq	<i>escalader</i>
tkallem	<i>parler</i>
ṭhaddeḍ	<i>discuter</i>

Finalement des exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
Ṭarreḍ lelmoškla kbiira.	<i>Il a été confronté à un gros problème.</i>
Twaqqaḡnaa muut erra'iis.	<i>Nous avons prévu la mort du président.</i>
Yetḡallmuu elgitaar.	<i>Ils apprennent la guitare.</i>
Taḍkkret elli nséet portabelhaa.	<i>Elle s'est rappelée qu'elle a oublié son portable.</i>
Elbéeb tsakker.	<i>La porte s'est fermée.</i>
Eddbaš tmassex.	<i>Les vêtements se sont salis.</i>
Twajjeht lelxruuj.	<i>Tu t'es dirigé vers la sortie.</i>
Ḥlèš t'axxertuu ?	<i>Pourquoi étiez vous en retard ?</i>
Yetsalleq elhiit.	<i>Il a escaladé le mur.</i>
Netkallem ṃaak.	<i>Je parle avec toi.</i>
Teṭhaddeḍ ṃaaya.	<i>Tu discutes avec toi.</i>

13.2.4 Schème de la voix causative-passive

Le schème de la **voix causative-passive** est le dernier des grands schèmes à retenir pour la maîtrise du tunisien.

Il transforme le verbe afin d'employer la **voix causative-passive** dans une phrase, c'est-à-dire le fait que le **le sujet soit forcé par quelqu'un d'autre à faire une action**. On on peut retrouver cette voix en **français** dans des constructions comme *On m'a fait mangé quelque chose que je n'aimais pas*. Le **japonais** possède d'ailleurs une forme verbale causative-passive : /**taberu**/ veut dire *manger*, /**tabesaserareru**/ veut dire *être forcé à manger*.

En **tunisien**, la voix causative-passive se forme de la même façon que la voix réflexive¹⁴ :

$$1\ 2\ 3 \rightarrow t\ 1\ a\ 2\ 2\ e\ 3$$

où les chiffres désignent chacun une consonne de la base.

NOTE :

- Contrairement au **français**, le schème de la voix causative-passive en tunisien produit des verbes intransitifs, c'est-à-dire qu'ils n'admettent pas de complément. Ainsi, on se saura pas *qui* a forcé l'accomplissement de l'action.
- L'accent tonique se situe sur la même syllabe que celui de la voix **causative**.

Voici quelques exemples :

Causatif	Trad.	Voix caus-pass	Trad.
xarraǰ	<i>faire sortir</i>	txarraǰ	<i>se faire sortir</i>
sajjal	<i>enregistrer</i>	tsajjal	<i>se faire enregistrer</i>
laṣṣaq	<i>coller</i>	tlaṣṣaq	<i>se faire coller</i>
wazzaǧ	<i>distribuer</i>	twazzaǧ	<i>se faire distribuer</i>

Et des exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
Eḍḍebbéna txarrjet melkujiina.	<i>La mouche a été sortie de la cuisine.</i>
Elrṇéyéet tsajjluu filkasèet.	<i>Les chansons ont été enregistrées dans la cassette.</i>
Elpostèer tlassaq ǧal hiit.	<i>Le poster a été collé sur le mur.</i>
Lekwaaret twazzāuu.	<i>On a distribué les cartes.</i>

¹⁴Ce qui est en soit très logique pour deux raisons. Morphologiquement, la voix réflexive se construit en préfixant un /t/ à la forme causative. Sémantiquement, la voix réflexive peut s'interpréter comme le fait de se forcer soi-même à faire quelque chose.

13.2.5 Schème de la voix réciproque

Le schème de la **voix réciproque** est un schème relativement moins utilisé que ceux qu'on a vu jusqu'à présent.

Il transforme le verbe afin d'employer la **voix réciproque** dans une phrase, c'est-à-dire le fait que **le sujet entreprenne une action avec le complément**¹⁵. En **français**, cette voix est souvent signifiée par la présence de *avec*, comme dans **j'ai parlé avec lui**. En **anglais**, on utilisera plutôt les constructions de la forme *they spoke with each other*.

En **tunisien**, la voix réfléchie se forme à partir de la base :

1 2 3 → t 1 é é 2 e 3

1 2 3 → t 1 a a 2 e 3

où les chiffres désignent chacun une consonne de la base.

NOTE: Les verbes exprimant la voix réciproque nécessite nécessairement l'emploi de la préposition **māaa** (*avec*) pour signifier avec qui l'action est menée.

Voici quelques exemples :

Base	Trad.	Voix réfléchie	Trad.
lāab	<i>jouer</i>	tlééāeb	<i>jouer (avec qqn)</i>
fhem	<i>comprendre</i>	tfééhém	<i>s'entendre (avec qqn)</i>
āmal	<i>faire</i>	tāaamel	<i>interagir (avec qqn)</i>
-	-	tāaarek	<i>se battre (avec qqn)</i>
-	-	tkéélem	<i>parler (avec qqn)</i>

Et des exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
Lulééd yetlééābuu māaa bā/ḡhhom.	<i>Les enfants jouent ensemble.</i>
Monya tfééhmet māaah.	<i>Monia s'est arrangée avec lui.</i>
Taw netāaamel māaahaa.	<i>Je vais voir avec elle.</i>
Ālèš tāaarektuu ?	<i>Pourquoi vous êtes vous battus ?</i>
Yetkéelem māaaya.	<i>Il parle avec moi.</i>

13.2.6 Schème de l'aspect inchoatif

Le schème de l'**aspect inchoatif** est un schème assez rare, qui ne se retrouve bien souvent que dans un cas assez particulier, que nous allons aborder.

Il transforme le verbe afin d'employer l'aspect **inchoatif** dans une phrase, c'est-à-dire le fait que **le sujet entre dans un état particulier**.

En **tunisien**, l'aspect inchoatif ne se forme qu'avec les couleurs. Il se forme à partir de la base :

¹⁵En tunisien, on sous-entend généralement avec la forme réciproque que l'action dure dans le temps.

1 2 3 → 1 2 a a 3

1 2 3 → 1 2 è è 3

où les chiffres désignent chacun une consonne de la base.

NOTE : Les verbes à l'aspect inchoatif sont tous **intransitifs**, c'est-à-dire qu'ils n'admettent pas de complément d'objet.

Voici quelques exemples :

Nom	Trad.	Aspect inchoatif	Trad.
'aħmar	<i>rouge</i>	ħmaar	<i>rougir</i>
'aṣfar	<i>jaune</i>	ṣfaar	<i>jaunir</i>
'axḍar	<i>vert</i>	xḍaar	<i>verdir</i>
'axḍar	<i>vert</i>	xḍaar	<i>verdir</i>
'azraq	<i>bleu</i>	zrèeq	<i>bleuir</i>
'akħal	<i>noir</i>	kħaal	<i>noircir</i>
'abyaḍ	<i>blanc</i>	byaaḍ	<i>blanchir</i>
fèetaħ	<i>clair</i>	ftèèħ	<i>s'éclaircir</i>
řaameq	<i>sombre</i>	řmèeq	<i>s'assombrir</i>

Ainsi que des exemples d'utilisation :

Tunisien	Français
ħmaarnaa.	<i>Nous avons rougi.</i>
Elfee xḍaar.	<i>Le feu est passé au vert.</i>
Elmèè ftèèħ.	<i>L'eau est devenue claire.</i>
Essmèè řemqet.	<i>Le ciel s'est assombri.</i>

13.3 Conjugaison des verbes dérivés

Maintenant que nous avons vu les schèmes principaux de la langue tunisienne, je vous propose de prendre un exemple par schème et de parcourir sa conjugaison¹⁶.

Dans la suite de cette section, gardez à l'esprit deux choses :

- Les tables de conjugaison seront toutes relativement similaires à celles des verbes sains simples (cf. 5.4.3), notamment au niveau des préfixes et suffixes¹⁷.
- Faites attention aux personnes et au temps pour lesquels il y a une inversion de lettres (systématiquement une consonne avec une voyelle).

¹⁶Gardez à l'esprit qu'il existe potentiellement des variations vocaliques mineures, relativement ponctuelles. Les conjugaisons qui sont données après représentent la conjugaison "principale", celle qu'il faut apprendre, mais des variations/exceptions peuvent exister.

¹⁷La différence majeure réside dans les clusters de consonnes, que le tunisien cherche toujours à éviter, et de la décomposition en syllabes des verbes conjugués.

13.3.1 Schème de la voix causative

Le verbe qui servira d'exemple est **fahhem** (*faire comprendre*).

fahhem		
Pronom	Passé	Présent
'Éna	fahhem t	nfahhem
'Enti	fahhem t	tfahhem
Huwwa	fahhem	yfahhem
Hiyya	fahh met	tfahhem
'Aħna	fahhem naa	nfahhmuu
'Entuuma	fahhem tuu	tfahhmuu
Huuma	fahh muu	yfahhmuu

13.3.2 Schème de la voix passive

Le verbe qui servira d'exemple est **tekteb** (*être écrit*).

tekteb		
Pronom	Passé	Présent
'Éna	tekteb t	netekdeb
'Enti	tekteb t	tetekdeb
Huwwa	tekteb	yetekdeb
Hiyya	tket bet	tetekdeb
'Aħna	tekteb naa	netketbuu
'Entuuma	tekteb tuu	tetktebuu
Huuma	tket buu	yetketbuu

13.3.3 Schèmes des voix réfléchie et causative-passive

Les deux schèmes se ressemblant, le verbe qui servira d'exemple pour les deux est **tğallem** (*apprendre*).

ṭallem

Pronom	Passé	Présent
'Éna	ṭallemt	neṭallem
'Enti	ṭallemt	teṭallem
Huwwa	ṭallem	yeṭallem
Hiyya	ṭallmet	teṭallem
'Ahna	ṭallemnnaa	neṭallmuu
'Entuuma	ṭallemtuu	teṭallmuu
Huuma	ṭallmuu	yeṭallmuu

13.3.4 Schème de la voix réciproque

Le verbe qui servira d'exemple est **tlèèḡeb** (*jouer avec quelqu'un*).

tlèèḡeb

Pronom	Passé	Présent
'Éna	tlèèḡebt	netlèèḡeb
'Enti	tlèèḡebt	tetlèèḡeb
Huwwa	tlèèḡeb	yetlèèḡeb
Hiyya	tlèèḡebet	tetlèèḡeb
'Ahna	tlèèḡebnaa	netlèèḡebuu
'Entuuma	tlèèḡebtuu	tetlèèḡebuu
Huuma	tlèèḡebuu	yetlèèḡebuu

13.3.5 Schème de l'aspect inchoatif

Les deux verbes qui serviront d'exemples sont **ḥmaar** (*rougir*) et **zrèèq** (*bleuir*).

ḥmaar

Pronom	Passé	Présent
'Éna	ḥmart	neḥmaar
'Enti	ḥmart	teḥmaar
Huwwa	ḥmaar	yeḥmaar
Hiyya	ḥmaaret	teḥmaar
'Ahna	ḥmarna	neḥmaaru
'Entuuma	ḥmartuu	teḥmaaru
Huuma	ḥmaaru	yeḥmaaru

zrèèq

Pronom	Passé	Présent
'Ēna	zreqt	nezrèèq
'Enti	zreqt	tezrèèq
Huwwa	zrèèq	yezrèèq
Hiyya	zrèèqet	tezrèèq
'Ahna	zreqnaa	nezrèèquu
'Entuuma	zreqtuu	tezrèèquu
Huuma	zrèèquu	yezrèèquu

13.4 Quelques mots

Ce chapitre est déjà relativement long, et je vous ai déjà plus que submergé d'informations. Je ne souhaite pas l'allourdir davantage, mais il y a plusieurs points que je tenais quand même à évoquer rapidement, d'une part pour compléter votre compréhension du tunisien, et d'autre part pour votre culture générale (si ça vous intéresse).

13.4.1 Sur les verbes importés et leurs dérivés

Quelque chose de particulièrement vrai à propos du tunisien, et dans une mesure qui m'est inconnue à propos de l'arabe, est la facilité d'importer des mots de d'autres langues, et de les forcer dans des moules existants pour les faire obéir à la logique interne de la langue.

Dans le cas de l'arabe, on peut par exemple parler de خريطة /**xariiṭa**/ (une carte) et قرطاس /**qarṭaas**/ (du papier) qui dérivent tous les deux d'un seul même mot grec χαρτης /**khártēs**/ ¹⁸. Le mot /**xariiṭa**/ tout particulièrement a été introduit dans le moule des bases triconsonantiques, et en est sorti *de force* la base **X-R-T**.

De cette base, beaucoup d'autres mots on été dérivés, aux sens potentiellement exotiques pour certains : /**xaraṭa**/ (dépouiller), /**maxruuṭ**/ (un cône), /**'enxaraṭa**/ (dégainer) ou encore /**'exrawwaṭa**/ (être emmêlé).

¹⁸Vous aurez sans reconnu l'ancêtre du mot **carte** en français.

On pourrait trouver encore beaucoup d'autres exemples de mots de langues voisines qui se sont intégrées à l'arabe au fil du temps, certains qui je suis sûr étonneront plus d'un arabophone. Il est important de se dire que ce système d'emprunt existe encore de nos jours en **tunisien**. Ne vous étonnez donc pas de trouver plusieurs mots qui vous sont familiers qui ont été plus ou moins *charcutés*, soit pour en extraire un équivalent de base triconsonantique, soit pour leur appliquer directement des schèmes existants.

Quelques exemples notables :

- **riigel** (*réparer*), qui vient du français *réguler*, qui se décline par exemple en **triigel** (*se faire réparer*) ;
- **trééna** (*s'entraîner*), qui vient du français *s'entraîner*, qui s'est vu extraire une racine : **rééna**. Cette extraction a notamment été permise par l'assimilation du /t/ de *s'entraîner* à un schème de la **voix passive**.
- **barres** (*débarasser la table*), qui vient du français *débarasser*, qui provient sans doute de l'assimilation de *tu débarasses* à une forme **'enti tebarres** / **tbarres**, d'où la forme **huwwa barres**.

Ces quelques notes pour vous dire que l'ensemble des mots importés en tunisien sont susceptibles d'être adaptés à souhait, et dérivés à leur tour. Le système de dérivation des verbes est donc sans doute plus *fluide* que ce que le début du chapitre peut laisser penser.

13.4.2 Sur les bases quadriconsonantiques

XXX

Dialogue

Vocabulaire

Chapitre 14

Les verbes géminés

Nous avons parlé plus tôt des verbes sains simples (cf. chapitre 5) et de la dérivation de ces verbes (cf. chapitre 13). Il existe une autre catégorie de verbes *relativement* réguliers, que nous allons aborder dans ce chapitre : les **verbes géminés**.

14.1 Un peu d'histoire

Dans l'apprentissage de l'arabe classique en cours, les professeurs séparent généralement les verbes en **quatre** groupes distincts, en fonction des lettres qui se retrouvent dans la base :

- Les verbes sains **أفعال صحيحة سالة** qui sont ceux que nous avons abordés en 5 ;
- Les verbes dont la base comporte un /' / **أفعال مهموزة**, dont la conjugaison est légèrement différente.
- Les verbes qui comportent une consonne géminée **أفعال مضعفة**, dont la conjugaison s'adapte au fait que deux consonnes de la base soient identiques.
- Les verbes défectueux **أفعال معتلّة**, dont la racine porte au moins une

consonne défectueuse ¹.

Au sens strict en grammaire arabe, les verbes défectueux sont mis à part tandis que les trois autres catégories sont qualifiées de verbes sains **أفعال صحيحة**², puisque beaucoup plus réguliers.

En **tunisien**, la logique de séparer les verbes en plusieurs catégories porte encore beaucoup de sens. Cependant, les verbes comportant un /' / en **arabe** devenant quasiment tous défectueux en **tunisien**, il semble plus logique de revoir la classification, d'autant plus que les verbes **sains** sont plus nombreux que les verbes **gémisés**. Une classification de ce type me paraît relativement plus appropriée, et c'est celle que j'ai décidé de retenir pour ce cours :

- Les verbes **sains**, dans le sens que je leur donne au chapitre 5 ;
- Les verbes **gémisés** (le présent chapitre) ;
- Les verbes **défectueux**, dans le sens que je leur donne au chapitre 5, et que j'aborde au chapitre 20.

Isoler les verbes **gémisés** me semble relativement sensé : en arabe comme en tunisien, leur conjugaison est quelque peu particulière dans la mesure où on peut entendre la séparation des deux consonnes gémisées dans certains cas.

Le reste des principes que nous avons vu autre part dans ce cours s'appliquent toujours, ces verbes se dérivent identiquement (cf. chapitre 13), et on peut retrouver plusieurs sous-groupes possibles dont la conjugaison diffère sensiblement³.

14.2 Exemples de verbes gémisés

Il y a relativement peu de choses à dire sur les verbes gémisés en tunisien, outre leur forme particulière : **la consonne doublée se situe systématiquement à la fin du verbe.**

Je vous propose de parcourir ensemble quelques exemples en tunisien.

¹Bien que réguliers, ce sont sans doute les verbes qui se rapprochent le plus d'une conjugaison irrégulière.

²Ce que j'ai appelé verbes sains jusqu'à maintenant constitueraient en réalité un groupe de verbes *super sains* si on voulait reprendre la terminologie arabe, mais ce nom me paraissait un peu ridicule.

³C'était déjà le cas des verbes sains, chose que nous avons vu dans la section 5.4

Verbe géminé	Traduction
mass	<i>toucher</i>
maṣṣ	<i>sucer</i>
kabb	<i>renverser un liquide</i>
ħabb	<i>aimer, vouloir</i>
kaḥḥ	<i>tousser</i>
lamm	<i>ramasser</i>
ṣabb	<i>verser</i>
ṭall	<i>jeter un œil</i>

Comme vous pouvez le constater, la structure de tous ces verbes est très similaire. Il est donc relativement aisé de les repérer.

14.3 Conjugaison des verbes géminés

En **tunisien**, on peut catégoriser les verbes géminés en deux sous-catégories, qui dépendent uniquement de la conjugaison du verbe au **présent**. Cette différence dans la conjugaison vient *sans doute* elle même de l'arabe, mais elle ne porte en elle aucune sémantique particulière⁴.

Parcourons donc chacun des deux groupes.

14.3.1 Sous-groupe 1 : *mass*

Le premier sous-groupe se conjugue comme le verbe **mass** (*toucher*). On y retrouve également les verbes : **kabb** (*renverser un liquide*), **ħabb** (*aimer, vouloir*) et **lamm** (*ramasser*).

On conjugue ces verbes comme ceci :

mass		
Pronom	Passé	Présent
'Ēna	massiit	nmess
'Enti	massiit	tmess
Huwwa	mass	ymess
Hiyya	masset	tmess
'Aḥna	massiinaa	nmessuu
'Entuuma	massiituu	tmessuu
Huuma	massuu	ymessuu

⁴On peut observer cette différence aussi chez les verbes sains, cf. section 5.4.

14.3.2 Sous-groupe 2 : *maṣṣ*

Le second sous-groupe se conjugue comme le verbe **maṣṣ** (*sucer*). On y retrouve également les verbes : **kaḥḥ** (*tousser*), **ṣabb** (*verser*) et **ṭall** (*jeter un œil*).

On conjugue ces verbes comme ceci :

maṣṣ		
Pronom	Passé	Présent
'Éna	maṣṣiit	nmoṣṣ
'Enti	maṣṣiit	tmoṣṣ
Huwwa	maṣṣ	ymoṣṣ
Hiyya	maṣṣet	tmoṣṣ
'Ahna	maṣṣiinaa	nmoṣṣuu
'Entuuma	maṣṣiituu	tmoṣṣuu
Huuma	maṣṣuu	ymoṣṣuu

14.4 Dérivation des verbes géminés

Il reste maintenant uniquement à dire un mot sur la dérivation de ces verbes. Il n'y a pas de grande différence pour dériver les verbes géminés ou les verbes sains, les grands principes restent les mêmes⁵.

Base	mass	maṣṣ
Causatif	masses	maṣṣaṣ
Passif	tmass	tmaṣṣ
Réflexif	tmasses	tmaṣṣaṣ
Réciproque	tméésés	tmaaṣeṣ

Plusieurs points d'attention sur le tableau ci-dessous:

- Vous remarquerez que la consonne doublée de la base se comporte bien comme deux consonnes distinctes lors de la dérivation : certains dérivés séparent bien une consonne de sa jumelle.
- La forme **passive** prend bien un /t/ plutôt qu'un /te/, puisque le base commence par une consonne suivie d'une voyelle plutôt que par deux consonnes.
- Vous pourrez potentiellement rencontrer des formes alternatives de certains dérivés, où certaines voyelles seront changées⁶. Cela n'a aucune influence sur la sémantique.

⁵Notez que certaines des formes que je donne ici ne sont pas très utilisées. Je vous les donne quand même pour que vous puissiez vous faire une idée sur la dérivation des verbes géminés.

⁶A Sfax par exemple, on dira plutôt /maṣṣes/ au lieu de /maṣṣaṣ/. J'ai choisi dans ce chapitre de privilégier la version tunisoise.

La conjugaison reste la même pour l'ensemble de ces verbes dérivés. Référez-vous simplement au chapitre 13 pour savoir comment les conjuguer.

Dialogue

Vocabulaire

Chapitre 15

Le futur

15.1 Un peu d'histoire

Dialogue

Vocabulaire

Chapitre 16

La négation

Dans ce chapitre, nous allons voir comment former la négation dans une phrase. Notamment, vous allez voir la façon qu’a trouvé le tunisien afin d’exprimer la négation dans une phrase nominale, qui n’a pourtant pas de verbe !

16.1 Un peu d’histoire

En **arabe**, il existe de très nombreuses formes qui permettent d’exprimer la négation. Pire que ça, en grammaire arabe, il existe de catégories de conjugaison au présent qui ne s’utilisent *que* pour exprimer négation¹. Il faut compter pas moins de *sept* formes², car chaque forme a son utilisation particulière :

- Pour la phrase **verbale**, pour exprimer la négation dans le **passé**, on compte **deux** formes, l’une se formant à partir de **mèè** (ما) + **verbe au passé** (الماضي), et l’autre à partir de **lam** (لم) + **verbe au présent** (المضارع المجزوم) ;
- Pour la phrase **verbale**, pour exprimer la négation dans le **présent**, on utilise la forme **lèè** (لا) + **verbe au présent** (المضارع المرفوع) ;
- Pour la phrase **verbale**, pour exprimer la négation dans le **futur**, on utilise la forme **lan** (لن) + **verbe au présent** (المضارع المنصوب) ;
- Pour la phrase **nominale**, on peut compte **trois** formes, la première se formant à partir de l’ajout du verbe **laysa**³ (ليس) + **phrase nominale**⁴, la deuxième en ajoutant le mot **řayr** (غير) avant l’attribut de la phrase nominale, et la dernière en exprimant la négation comme s’il s’agissait

¹Ce sont **المضارع المنصوب** et **المضارع ال**.

²Et encore, ce ne sont que les plus utilisées, il doit exister des formes plus rares qui me sont inconnues.

³C’est un verbe incomplet (cf. chapitre 20) qui se conjugue.

⁴Il y a alors un changement de voyelle sur l’attribut de la phrase nominale, qui correspond alors à une sorte de cas grammatical.

⁵C’est un verbe concave (cf. chapitre 20) ~~qui~~ se conjugue.

d'une phrase verbale avec le verbe **kèèna**⁵ (كان) + **phrase nominale**⁶.

Et toutes ses formes concernent uniquement la négation simple, c'est-à-dire l'équivalent en français de la construction *ne ... pas* ! On retrouvera alors également d'autres constructions en arabe qui correspondent par exemple à *ne ... jamais*, *ni ... ni ...*, etc.

Comme vous avez pu déjà le remarqué dans un précédent chapitre (cf. chapitre 5), les temps de l'**arabe** spécifiques à la négation ont disparu du **tunisien**⁷.

Avec cette simplification, on constatera en **tunisien** une très grande simplification de l'expression de la négation, puisqu'une de toutes ces six formes a pris progressivement le dessus sur toutes les autres.

Vous verrez donc dans la suite du chapitre que **la négation en tunisien** se construit quasi-exclusivement autour de la particule /**mèè**/ (لا), dont l'utilisation dans tous les contextes a nécessité une légère adaptation de la syntaxe.

16.2 La négation dans la phrase verbale au passé ou au présent

Commençons tout d'abord par l'expression de la négation dans la phrase **verbale** au **passé** ou au **présent**, qui est sans doute la forme la plus simple d'entre toutes.

Au passé et au présent, le passage à la phrase négative se fait assez similairement à la construction *ne ... pas* en français.

mèè + verbe + (e)š

où /**mèè**/ représente la particule pour exprimer la négation dans le passé en **arabe** (لا), et où la particule /š/ se comporte comme le *pas* français.

Comme nous l'avons déjà soulevé dans d'autres chapitres, le **tunisien** a horreur des clusters de consonnes et de l'enchaînement de deux voyelles, c'est pourquoi la particule finale de la négation a deux formes possibles :

- Lorsque le verbe se termine par une **voyelle**, la particule prend la forme **š** ;
- Lors le verbe se termine par une **consonne**, la particule prend la forme **eš**.

⁶La phrase nominale subit alors les mêmes modifications qu'avec l'emploi de **laysa**.

⁷La disparition s'est sans doute faite en parallèle de la perte en tunisien de la prononciation des voyelles finales (/taxruju/, /taxruj/ et /taxruja/ étant sans doute toutes les trois devenues /toxroj/), mais cela reste de la pure spéculation de ma part.

Mettons cela tout de suite en pratique à l'aide d'exemples :

Affirmatif	Négatif	Traduction
Xrajt mel kujiina.	Mèè xrajteš mel kujiina.	<i>Je ne suis pas sorti de la cuisine.</i>
Kliituu leftuur.	Mèè kliituuš leftuur.	<i>Vous n'avez pas mangé le déjeuner.</i>
Šabri yenąat fes-sééyaq.	Šabri mèè yenąateš fes-sééyaq.	<i>Sabri ne guide pas le conducteur</i>

Je vais tout de même ajouter une légère subtilité⁸ : lorsque le verbe se termine par un /a/, comme par exemple lorsqu'on le conjugue au passé à la première personne du pluriel ('aħna), le /a/ du verbe **se transforme en /è/**.

Affirmatif	Négatif	Traduction
Fhemnaa el-waḡaiyya.	Mèè fhemnèèš el-waḡaiyya.	<i>Nous n'avons pas compris la situation.</i>
Xsarnaa fel-loąba.	Mèè xsarnèèš fel-loąba.	<i>Nous n'avons pas perdu au jeu.</i>

16.3 La négation dans la phrase nominale et au futur

Les formes négatives dans la phrase **nominale** ou dans la phrase **verbale au futur** sont très semblables car elles se construisent autour d'une même forme contractée que nous allons voir tout de suite.

16.3.1 Contraction de mèè + pronom + š

La contraction de la particule **mèè**⁹ avec le **pronom personnel** permet d'identifier à qui se rapporte la négation. Cette forme étant souvent employée, elle est nécessairement soumise à quelques irrégularités, et vous vous doutez bien qu'il ne s'agit pas de juxtaposer les deux parties.

Voici chacune des formes de la contraction :

Pronom	Contraction	Forme alternative
'Éna	mèniiš	-
'Enti	mèkeš	-
Huwwa	mèhuwwèš	mèhuuš
Hiyya	mèhiyyèèš	mèhèèš
'Aħna	maħnèèš	mènèèš
'Entuuma	mèkomš	-
Huuma	mèhumèèš	mèhomš

⁸Sans laquelle vous risquez d'avoir un accent particulier.

⁹Il s'agit bien de la même que celle de la phrase verbale.

Comme vous pouvez le voir, certaines contractions possèdent une forme longue et une forme courte, qui sont totalement interchangeables.

J'attire également votre attention sur les **deuxièmes personnes** qui prennent un /k/, ce qui fait d'elles le *vilain petit canard* de cette forme contractée¹⁰.

Cette contraction connue, on peut alors directement l'employer pour former la négation dans la phrase nominale ou au futur.

16.3.2 Négation dans la phrase nominale

La syntaxe de la phrase nominale négative est la suivante :

sujet + forme contractée + attribut

Il convient alors de choisir la forme contractée qui correspond au pronom du sujet de la phrase.

Voici quelques exemples :

Affirmatif	Négatif	Traduction
L-uulayyed qšiir.	L-uulayyed mèhuuś qšiir.	<i>Le garçon n'est pas petit.</i>
Hééđi muśawwra.	Hééđi mèhiyyèēś muśawwra.	<i>Ce n'est pas un appareil photo.</i>
'Entuuma ħaađriin.	'Entuuma mèkomś ħaađriin.	<i>Vous n'êtes pas prêts.</i>
'Aħna méšiin ler-restoră.	'Aħna mahnèēś méšiin ler-restoră.	<i>Nous n'allons pas aller au restaurant.</i>

La forme contractée seule peut se suffire à elle-même puisqu'elle contient déjà l'information sur le sujet. Ainsi, il est possible d'omettre le sujet.

Sans omission	Avec omission	Traduction
'Éna mèniiś xaarej.	Mèniiś xaarej.	<i>Je ne vais pas sortir.</i>
Huuma mèhomś twēnsa.	Mèhomś twēnsa.	<i>Ils ne sont pas tunisiens.</i>
Hééđa mèhuwwèś ғаadi.	Mèhuwwèś ғаadi.	<i>Ce n'est pas normal.</i>

16.3.3 Négation au futur

La négation au futur s'exprime uniquement dans la phrase verbale, et se construit de la façon suivante :

sujet + forme contractée + bèēś + verbe au présent

¹⁰Si vous avez l'œil vous aurez remarquer que cette contraction ressemble grandement à la forme du possessif (cf. chapitre 8).

Dans cette construction-là, **bèèš** est la particule relative au **futur**. D'autres marques qui permettent d'exprimer le futur usuellement ne sont pas permises, comme **tawwa** par exemple¹¹.

La syntaxe est très similaire à celle de la phrase **nominale** :

- D'une part, il faut **accorder** la forme contractée avec le sujet ;
- D'autre part, la forme contractée peut se suffire à elle-même, et le sujet peut être omis.

De la même façon que pour la phrase nominale, il faut **accorder** la forme contractée avec le sujet.

Voici quelques exemples :

Affirmatif	Négatif	Traduction
Bèèš nemšiw lel-uutil.	Mahnèèš bèèš nemšiw lel-uutil.	<i>Nous n'allons pas aller à l'hôtel.</i>
Es-secrétiirra bèèš tebqaḥ el-kontraatu.	Es-secrétiirra mahiyyèèš bèèš tebqaḥ el-kontraatu.	<i>La secrétaire n'enverra pas le contrat.</i>
Tawwa nošreb qahutii.	Mèniiš bèèš nošreb qahutii.	<i>Je ne vais pas boire mon café.</i>

Dialogue

Vocabulaire

¹¹Pour la construction du futur, référez-vous au chapitre 15.

Chapitre 17

L'impératif

Chapitre 18

Les genres et les nombres

Chapitre 19

Les adjectifs

Chapitre 20

Les verbes défectueux

Nous avons vu lors des chapitres 5 et 14 que l'arabe et le tunisien identifient des verbes dits **défectueux**, dont la conjugaison est légèrement différentes des verbes **sains**. Dans ce chapitre, nous allons nous attarder sur ces derniers groupes de verbes, qui comprennent de nombreux verbes importants du quotidien, et plusieurs verbes importés.

20.1 Un peu d'histoire

Nous l'avons déjà vu dans un chapitre précédent (chapitre 14) : en **arabe**, les verbes se décomposent en plusieurs groupes en fonction des consonnes qui les composent.

Pour rappel, en grammaire **arabe**, on désigne comme défectueux l'ensemble des verbes qui contiennent au moins une lettre *défectueuse*, c'est-à-dire un /w/, un /y/ et/ou une **voyelle longue** (absence d'une des trois consonnes de la base). Ces trois lettres défectueuses viennent modifier la conjugaison des verbes dans lesquels elles apparaissent¹, si bien que cela a valu la catégorisation de ces verbes dans un groupe bien distinct.

Ainsi, en **arabe**, on vient distinguer ces verbes-là en d'autres sous-groupes (en fonction de la conjugaison associée):

- Les verbes **assimilés**² **الفعل المثل** qui ont une consonne défectueuse sur l'emplacement de la première consonne (par exemple /waqafa/ وقف)


¹Le fait qu'une consonne manque ou que /w/ et /y/ soient des semi-voyelles y est bien sûr pour quelque chose.

²Comme souvent, les dénominations françaises que j'ai choisies ne sont pas nécessairement les dénominations officielles, pour peu qu'il en existe...

s'arrêter);

- Les verbes **concaves** الفعل الأجوف qui ont une consonne déficiente sur l'emplacement de la deuxième consonne (par exemple /**qaala**/ قال *dire*);
- Les verbes **incomplets** الفعل الناقص qui ont une consonne déficiente sur l'emplacement de la dernière consonne (par exemple /**nasiya**/ نسي *oublier*)³.

Bien évidemment, toutes les consonnes déficientes n'apparaissent pas à la même fréquence aux mêmes emplacements. Ainsi, on trouvera souvent des voyelles longues **en milieu ou fin de mot**, alors que /**w**/ et /**y**/ apparaissent souvent au début du verbe.

En **tunisien**, le principe reste le même pour ces trois consonnes, cependant il me semble intéressant de mentionner ce qui suit: la plupart des verbes **arabe** comportant un /' / sont devenus *en partie* déficients puisque le coup de glotte disparaît au début et à la fin de tous les mots. On notera par exemple /'axaða/ 

أخذ (*prendre*) qui est devenu /xðèè/. Dans la suite, j'analyserai donc ces verbes comme tels, bien qu'ils ne soient pas déficients en **arabe**.

20.2 Les verbes assimilés

Les verbes **assimilés** sont les verbes dont la première consonne de leur base est une consonne déficiente.

On dénombre alors deux sous-groupes de verbes assimilés :

- Les verbes en /**w**/, comme **wqef** (*s'arrêter*) ;
- Les verbes en /**y**/, comme **ybes** (*se durcir*) ;

Ces verbes sont dits **assimilés** car la première consonne *tombe* souvent à certaines formes au profit d'une voyelle proche : /**w**/ se transforme en /**u**/, et /**y**/ se transforme en /**i**/.

³Techniquement, il y a des groupes qui ne comprennent que des verbes avec deux consonnes déficientes. Ces verbes sont tellement peu nombreux qu'il n'y a pas vraiment d'intérêt à les catégoriser (selon moi).

En règle générale, les conjugaisons et les dérivés de ces verbe verront leur consonne défectueuse remplacée dès qu'elle sera encadrée de deux consonnes⁴.

Nous pouvons voir ça avec la conjugaison de ces verbes, qui demeure régulière au passé :

wqef		
Pronom	Passé	Présent
'Éna	wqeft	nuuqef
'Enti	wqeft	tuuqef
Huwwa	wqef	yuuqef
Hiyya	wqfet	tuuqef
'Ahna	wqefnaa	nuuqfuu
'Entuuma	wqeftuu	tuuqfuu
Huuma	wqfuu	yuuqfuu

ybes		
Pronom	Passé	Présent
'Éna	ybest	niibes
'Enti	ybest	tiibes
Huwwa	ybes	yiibes
Hiyya	yebset	tiibes
'Ahna	ybesnaa	niibsuu
'Entuuma	ybestuu	tiibsuu
Huuma	yebsuu	yiibsuu

Pour les dérivés, il n'y a qu'une seule forme qui est impactée par la consonne défectueuse : le dérivé de la voix **passive**. En l'occurrence :

- **wqef** devient **tuqef** ;
- **ybes** devient **tibes**⁵.

20.3 Les verbes concaves

Les verbes **concaves** sont les verbes dont la consonne centrale de leur base est une consonne défectueuse. En règle générale, on retrouvera plutôt une **voyelle**

⁴Cela ne concerne donc que le **présent** pour la conjugaison, et que la **voix passive** pour les dérivés que nous avons vu au chapitre 13

⁵Remarquez pour ces deux verbes que la longueur de la voyelle n'est pas la même que la longueur de la voyelle du verbe simple conjugué à la deuxième personne du singulier au présent (**tuuqef/tiibes** vs. **tuqef/tibes**). Pour rappel, l'accent tonique n'est pas situé sur la même syllabe.

longue qu'un /w/ ou un /y/⁶.

On dénombre cinq sous-groupes de verbes concaves :

- Les verbes qui prennent un /o/ au passé et un /u/ au présent, comme **qaal** (*dire*) et **mèèt** (*mourir*).
- Les verbes qui prennent un /o/ au passé et un /i/ au présent, comme **ḡaaḡ** (*se perdre*) et **ṭaaḥ** (*tomber*) ;
- Les verbes qui prennent un /o/ au passé et un /a/ au présent, comme **xaaf** (*avoir peur*).
- Les verbes qui prennent un /e/ au passé et un /i/ au présent, comme **qaas** (*mesurer*), **ṣèèḥ** (*sécher*) et **mèèl** (*se pencher*) ;
- Les verbes qui prennent un /è/ au passé et un /è/ au présent, comme **bèèt** (*passer la nuit, veiller*) et **sèèl** (*être créancier de quelqu'un*).

Il n'y a priori pas de moyen de savoir si un verbe fait partie d'un groupe ou de l'autre, vous n'aurez donc le choix que d'apprendre par cœur pour chacun des verbes.

Ces groupes se conjuguent de cette façon :

qaal

Pronom	Passé	Présent
'Éna	qolt	nquul
'Enti	qolt	tquul
Huwwa	qaal	yquul
Hiyya	qaalet	tquul
'Ahna	qolnaa	nquuluu
'Entuuma	qoltuu	tquuluu
Huuma	qaaluu	yquuluu

ṭaaḥ

Pronom	Passé	Présent
'Éna	ṭoht	nṭiih
'Enti	ṭoht	tṭiih
Huwwa	ṭaaḥ	yṭiih
Hiyya	ṭaaḥet	tṭiih
'Ahna	ṭoḥnaa	nṭiihuu
'Entuuma	ṭohtuu	tṭiihuu
Huuma	ṭaaḥuu	yṭiihuu

⁶C'était déjà le cas en arabe.

xaaf

Pronom	Passé	Présent
'Éna	xoft	nxaaf
'Enti	xoft	txaaf
Huwwa	xaaf	yxaaf
Hiyya	xaafet	txaaf
'Ahna	xofnaa	nxaafuu
'Entuuma	xoftuu	txaafuu
Huuma	xaafuu	yxaafuu

qaas

Pronom	Passé	Présent
'Éna	qest	nqiis
'Enti	qest	tqiis
Huwwa	qaas	yqiis
Hiyya	qaaset	tqiis
'Ahna	qesnaa	nqiisuu
'Entuuma	qestuu	tqiiluu
Huuma	qaasuu	yqiisuu

bèèt

Pronom	Passé	Présent
'Éna	bètt	nbèèt
'Enti	bètt	tbèèt
Huwwa	bèèt	ybèèt
Hiyya	bèètet	tbèèt
'Ahna	betnaa	nbèètuu
'Entuuma	bettuu	tbèètuu
Huuma	bèètuu	ybèètuu

Au niveau des verbes dérivés, on utilisera respectivement le /**w**/ et le /**y**/ comme *lettres supports* si besoin⁷. En règle générale, on utilisera le /**w**/ quand le verbe se conjugue au présent avec un /**a**/ ou un /**u**/, et le /**y**/ quand le verbe se conjugue au présent avec un /**i**/ ou un /**è**/.⁸

⁷Je mets une étoile devant les formes qui n'existent pas seules, les formes inusitées, etc.

⁸Cela correspond en réalité aux voyelles de l'arabe : la **dhamma** et la **fatha** se prononcent /**u**/ et /**a**/ (les verbes prennent alors un /**w**/), alors que la **kasra** se prononce /**i**/ ou /**è**/ (les verbes prennent alors un /**y**/). Nous avons abordé ça en section 1.1.4

Base	qaal	ṭaaḥ	xaaf	qaas	bèèt
Causatif	-	ṭayyeh	xawwef	-	bayyet
Passif	tqaal	-	-	tqaas	-
Réflexif	-	tṭayyeh	*txawwef	-	-
Réciproque	-	*tṭaayeh	*txaawef	-	-

20.4 Les verbes incomplets

Les verbes **incomplets** sont les verbes dont la consonne finale de leur base est une consonne déficiente. En règle générale, on retrouvera souvent une **voyelle longue**⁹. Ces verbes ont des origines étymologiques diverses, notamment plusieurs des verbes incomplets en **tunisien** proviennent de verbes avec des /ʔ/ en arabe (en position terminale ou finale).

On dénombre **cinq** sous-groupes :

- Les verbes qui se conjuguent avec un /i/ au présent, qui dérivent de l'**arabe** de verbes incomplets se terminant par une voyelle longue et qui se conjuguent de la même manière : **mšèè - yemšii** (*marcher*, de مشى) ¹⁰;
- Les verbes qui se conjuguent avec un /u/ au présent, qui dérivent de l'**arabe** de verbes incomplets se terminant par une voyelle longue ou un /w/ : **ḥbèè - yahbuu** (*ramper*, de حَبِيَ يَحْبُو) ;
- Les verbes qui se conjuguent avec un /è/ au présent, qui dérivent de l'**arabe** de verbes incomplets se terminant par un /y/ : **nsèè - yensèè** (*oublier*, de نَسِيَ يَنْسِي) ;
- Les verbes qui se conjuguent avec un /a/ au présent, qui dérivent de l'**arabe** de verbes se terminant par /ʔ/ : **qraa - yaqraa** (*lire/étudier*, de قرأ يقرأ) ;
- Les verbes qui se conjuguent comme un verbe **assimilé** au présent, qui dérivent de l'**arabe** de verbes commençant par /ʔ/ : **klèè - yéékel** (*manger*, de أَكَلَ يَأْكُل).

⁹Les autres consonnes déficientes ont cessé d'être prononcées, comme /nasiya/ qui est devenu /nsèè/.

¹⁰La plupart des verbes importés finissant par une voyelle terminent dans cette catégorie.

De la même façon que pour les verbes concaves, à moins d'avoir fait de l'étymologie en amont, il n'y a pas moyen de savoir à quel groupe appartient quel verbe autrement qu'en l'apprenant par coeur¹¹.

Ces groupes se conjuguent de cette façon :

mšèè

Pronom	Passé	Présent
'Éna	mšiit	nemšii
'Enti	mšiit	temšii
Huwwa	mšèè	yemšii
Hiyya	mšèèt	temšii
'Aħna	mšiinaa	nemšiiw
'Entuuma	mšiituu	temšiiw
Huuma	mšèèw	yemšiiw

ħbèè

Pronom	Passé	Présent
'Éna	ħbiit	naħbuu
'Enti	ħbiit	taħbuu
Huwwa	ħbèè	yaħbuu
Hiyya	ħbèèt	taħbuu
'Aħna	ħbiinaa	naħbèèw
'Entuuma	ħbiituu	taħbèèw
Huuma	ħbèèw	yaħbèèw

nsèè

Pronom	Passé	Présent
'Éna	nsiit	nensèè
'Enti	nsiit	tensèè
Huwwa	nsèè	yensèè
Hiyya	nsèèt	tensèè
'Aħna	nsiinaa	nensèèw
'Entuuma	nsiituu	tensèèw
Huuma	nsèèw	yensèèw

¹¹Hormis les verbes qui se conjuguent comme **qraa** qui finissent tous par /aa/, comme **raa** (*voir*) et **braa** (*guérir*).

qraa

Pronom	Passé	Présent
'Éna	qriit	naqraa
'Enti	qriit	taqraa
Huwwa	qraa	yaqraa
Hiyya	qraat	taqraa
'Aħna	qriinaa	naqraaw
'Entuuma	qriituu	taqraaw
Huuma	qraaw	yaqraaw

klèè

Pronom	Passé	Présent
'Éna	kliit	néékel
'Enti	kliit	téékel
Huwwa	klèè	yéékel
Hiyya	klèèt	téékel
'Aħna	kliinaa	néékluu
'Entuuma	kliituu	téékluu
Huuma	klèèw	yéékluu

Vous pouvez remarquer dans les tableaux du dessus que la conjugaison au passé de tous ces verbes est **identique** : seule diffère la conjugaison au présent. Pour les quatre premiers groupes (**mšèè**, **ħbèè**, **nsèè** et **qraa**) la conjugaison au présent est relativement similaire dans le principe (il y a uniquement une subtilité sur les voyelles employées.). Le groupe se conjuguant comme **klèè** ressemble au présent à un verbe **assimilé**¹².

Notez également que certains des verbes appartenant à ces groupes peuvent se conjuguer légèrement différemment au niveau du préfixe au présent¹³. Ainsi, vous pourrez trouver les exemples suivants :

- **jèè** (*arriver*) : **jiit**, **njii** (*même conjugaison que mšèè*);
- **ħkèè** (*raconter*) : **ħkiit**, **naħkii** (*même conjugaison que mšèè*);
- **raa** (*voir*) : **riit**, **nraa** (*même conjugaison que qraa*);

En ce qui concerne les dérivés verbaux, on retrouvera par moments les formes historiques de ces verbes, mais les principes de dérivation restent les mêmes. Notez que la défectuosité de la dernière consonne de la base n'a pas de grand impact sur les formes dérivées.

¹²Il n'y pas beaucoup de verbes dans ce groupe de toute façon, mais deux verbes assez importants s'y trouvent : **klèè** (*manger*) et **xðèè** (*prendre*)

¹³J'ai fait le choix de ne pas catégoriser ces verbes-là dans un groupe à part car les terminaisons restent identiques au-delà de cette petite différence.

Je marque d'une étoile l'ensemble des formes qui ne sont pas utilisées de nos jours, ou qui ne sont pas attestées.

Base	mšèè	ḥbèè	nsèè	qraa	klèè
Causatif	maššaa	*ḥabba	nassaa	qarraa	wakkel
Passif	*tmsšèè	*tḥbèè	tensèè	teqraa	teklèè
Réflexif	tmaššaa	-	*tnassaa	tqarra	twakkel
Réciproque	tmèèša	-	*tnèèsa	*tqaara	*twèèkel

Dialogue

Vocabulaire

Chapitre 21

Les verbes modaux

Chapitre 22

Les marqueurs préverbaux

Chapitre 23

Les pronoms compléments directs et indirects

Chapitre 24

Les autres formes de la négation

Partie III

Parler comme un tunisien

Chapitre 25

L'emphase

Partie IV

Dialogues

Chapitre 26

Rencontrer un ami

Ce dialogue est issu du livre *Apprendre le tunisien fissa*.

26.1 Dialogue

.

- Ahla Kériim !
- Ahla Maryem ! Šnuwwa ħwéélek ?
- Lè bèès, yḡayyšek. Wiinek ? W el-ḡaayla lè bèès ?
- El-ħamduullah, el-ḡaayla el-koll lè bèès, yfaḡḡlek.
- Wiin toskon tawwa ?
- Tawwa noskon fel-Marḡaa.
- W wiin texdem mééla ?
- Nexdem diima fel-buuṣṭa mtèèḡ Kartaaḡ. W enti ?
- Aħna kil-ḡaada, nosoknuu fi Salambuu. Éna nexdem fi bèladiyyèt le-Kram, amma raajli yexdem fi Benzart.
- Benzart bḡiida barša. Éna el-ħamdullah, martii texdem fel-Marḡaa.
- W uléédkom lè bèès ?
- Yḡayyšek. Esmaaḡ, sémaħnii, éna mazruub tawwa. Taḡṭiinii nuumruu télifuunek ?
- Hahuwwa. Nkallmuu bḡaḡnaa !
- Ēy, inšallah ! Hayya, filamèèn.

Chapitre 27

Demander des nouvelles

27.1 Dialogue

.

- 'Aloo ?
- 'Aloo Ramzi ? Šnuwwa ħwéélek ?
- Lè bèès, el-ħamduullah. B-rabbii séémaħnii, škuun mǧaaya ?
- Mǧaak 'Amiin, škuun ééxer !
- Ahla 'Amiin, séémaħnii. Šnuwwa jawwek ?
- Haanii lè bèès. W enti ?
- Éna el-ħaqq el béeraħ kont fel-sbiitaa.
- Yaa laṭiif ! Š-biik ?
- Aṭpart fel-druuj. Sééqii tǧawwjet. Aṭmalt jbiira.
- Qaddèš men waqt bèš toǧaoq bihaa ?
- Tléépa ošohraa.
- Inšallah lè bèès mééla.
- Inšallah, ǧayyšek. Thebb tetǧadda lel-daar ?
- Bééhi, haani jééy mééla !
- Tšaw.

Partie V

Annexes et compléments

Annexe A

Syllabes, affixes et métathèse

Dans ce chapitre, je vous propose de vous intéresser à la structure des syllabes en tunisien, et comment les syllabes d'un mot peuvent se restructurer lors de l'ajout de préfixes et de suffixes. Ce chapitre ne sera pas simple, mais il offre une description essentielle à la compréhension de certaines "exceptions" que nous avons pu voir. Accrochez-vous, ça vaut le coup !

A.1 Qu'est-ce qu'une syllabe ?

A.1.1 Définition

Cela peut paraître étrange de vous donner une définition d'une notion qu'on connaît tous, mais cela me semble important avant d'attaquer la suite, histoire qu'on nous ayons tous les mêmes termes pour communiquer.

Une **syllabe** est définie comme une **unité intermédiaire** entre le phonème (*un son*) et un mot. C'est donc :

- Une structure composée de **plusieurs phonèmes**, qui sont considérés comme l'unité insécable du langage ;
- Une structure dont on se sert pour **former des mots**, qui sont eux les structures qui portent le sens.

En pratique donc, on va pouvoir identifier pour chaque mot les syllabes qui le composent, et pour chaque syllabe les sons qui la composent.

A.1.2 Comment se construit une syllabe ?

En **linguistique**, on identifie pour chaque langue l'ensemble des syllabes qui peuvent être formées. On essaye donc de définir de façon concise pourquoi on

pourrait dire *dextre* mais pas *uknlre*¹.

Pour ce faire, on note généralement les consonnes avec un **C** et les voyelles avec un **V**, on met entre parenthèses les parties optionnelles, et on définit tout autre symbole qui nous semble juste.

On pourra par exemple voir la notation suivante pour décrire les syllabes attestées en **français** :

$$(C) (C) (C) V (C) (C) (C)$$

ce qui veut tout simplement dire la chose suivante : **une syllabe en français se construit autour d'une voyelle, et peut être précédée et/ou suivie par trois consonnes au maximum.**

Voici quelques exemples (notez bien dans la suite la distinction qui est faite entre *sons* et *lettres*) :

Structure	Exemple
V	<i>œufs</i>
CV	<i>mots</i>
CCCVCC	<i>strict</i>
VCCC	<i>arbre</i>

Dans la plupart des langues du monde, les syllabes se construisent autour d'une **voyelle**, mais les sons qui la précèdent et la suivent varient en nombre et en qualité en fonction de la langue. Toujours pour l'exemple du **français**, on compte plusieurs mots commençant par la suite de sons /**str**/ (*structure* par exemple), mais aucun qui ne commence par la suite de sons /**ktr**/.

Dans d'autres langues, la suite de sons /**str**/ est tout bonnement interdite², comme en **tunisien**, et nous allons voir pourquoi à la section suivante.

A.1.3 Structure des syllabes en tunisien

En **tunisien**, on retrouvera les structures syllabiques suivantes :

Structure	Ex. mot	Ex. verbe
CV	mèè (<i>eau</i>)	raa (<i>voir</i>)
CVC	ħuut (<i>poisson</i>)	qaal (<i>dire</i>)
CCVC	braq (<i>éclair, foudre</i>)	xraj (<i>sortir</i>)
CVCC	melħ (<i>sel</i>)	mass (<i>toucher</i>)
CCVCC	-	xrajt (<i>je suis sorti</i>)
CCV	mraa (<i>femme</i>)	braa (<i>guérir</i>)

où **C** représente une consonne, **V** représente une voyelle, **V** une voyelle longue et **v** une voyelle courte.

Comme il est possible de le constater :

¹Ça ne veut rien dire, vous pourriez peut-être le prononcer, mais ça ne sonne pas très français, non ?

²Elle n'existe dans aucun mot de cette langue.

- On ne retrouvera jamais de syllabe commençant par une voyelle seule, toutes les syllabes commencent nécessairement par une **consonne** ;
- Certaines structures ne sont permises que si la voyelle est **longue** ;
- La structure CCVCC n'apparaît que lors de la conjugaison au passé à la première et deuxième personne du singulier.

Puisque j'ai fait le choix dans ce cours d'adopter une orthographe **phonétique**, il en vient qu'il vous est possible à travers l'orthographe uniquement de deviner la façon dont il faut effectuer la découpe d'un mot en syllabes (cf. section 2.1).

On peut étudier les cas suivants à titre d'exemple :

Exemple	Découpe	Structure	Traduction
noxroj	no xroj	CV.CCVC	<i>Je sors</i>
noxorjuu	no xor juu	CV.CVC.CV	<i>Nous sortons</i>
q̣taạtes	q̣taạ ṭes	CCV.CVC	<i>Des chats</i>
ordinater	'or di na ter	CVC.CV.CV.CVC	<i>Ordinateur</i>
ḥmaaruu	ḥmaa ruu	CCV.CV	<i>Ils ont rougi</i>
talvza	talv za	CVCC.CV	<i>Télévision</i>

A.2 Affixes et restructuration des syllabes